



Hillary Clinton

LES DÉLÉGUÉS DÉMOCRATES DE LA FLORIDE ET DU MICHIGAN AURONT UNE DEMI-VOIX

LE PARTI INFLIGE UN DUR COUP À CLINTON

RICHARD HÉTU PAGE A18

cyberpresse.ca

LA PRESSE

LES RIDERS SACCAAGENT LE MONT ROYAL

La Ville ferme les yeux mais reconnaît qu'il faut agir. Mais comment?

UN DOSSIER DE FRANÇOIS CARDINAL PAGES A2 ET A3



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

MYSTÈRE

Qui a vraiment tué Bobby Kennedy?

NICOLAS BÉRUBÉ PLUS/LECTURES PAGES 1 À 3



QUOI LIRE CET ÉTÉ?

Quelques suggestions de lectures québécoises pour les jeunes et les plus grands

PLUS/LECTURES PAGE 4

Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Pour la présidence de la Caisse de dépôt, où j'envoie mon C.V.?
- Vincent Lacroix
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte



DIM 6 21924 12352 3

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

LE QUÉBEC ET L'ONTARIO SE LIGUENT CONTRE OTTAWA

PAGE A13

Tentative de meurtre dans le métro

L'événement, survenu en plein après-midi, ne serait pas relié aux gangs de rue

VIOLAINE BALLIVY

Le métro de Montréal a été le théâtre d'une tentative de meurtre en plein après-midi, hier. Peu après 13h, sous le regard de quelques témoins, sans aucune raison apparente, un homme de 22 ans a été poignardé dans un wagon de la ligne verte, point culminant d'une semaine particulièrement chaude dans la métropole.

Selon les services de police de Montréal, c'est la première fois qu'un événement d'une telle violence survient dans le métro de Montréal, en plein jour de surcroît.

Il est environ 14h, et le métro

file sans histoire de la station Viau vers la station Pie-IX, tout près du Stade olympique, quand un homme âgé dans la vingtaine s'attaque à l'un des passagers avec un couteau dissimulé dans son sac à dos. Les événements se déroulent à la vitesse de l'éclair. L'agresseur profite de l'arrêt du métro à la station Pie-IX pour filer en douce. Ce n'est qu'une fois qu'il a quitté que l'un des passagers sonne l'alarme. Le train s'immobilise finalement à la station suivante, où la victime sera enfin secourue.

➤ Voir MÉTRO en page A14

SÉCURITÉ DÉFICIENTE À L'AÉROPORT PEARSON?

CHARLES CÔTÉ PAGE A8

L'insulte au temps de Google

LA CHRONIQUE DE MARIE-CLAUDE LORTIE PAGE A6



PHOTO FRANK GUNN, PC

DETROIT 2 PITTSBURGH 1

LES WINGS À UNE VICTOIRE DE LA COUPE

SPORTS PAGES 1 ET 2

FORMULE 1

Pas de malentendus entre le maire Tremblay et le patron du Grand Prix du Canada

SPORTS PAGE 2

CYCLISME

Trois Canadiennes dans le Top 10 à la Coupe du monde cycliste féminine de Montréal

SPORTS PAGE 5

GRAND MÉNAGE DU PRINTEMPS

MÉGA LIQUIDATION SUR CERTAINS SPAS | Hâtez-vous, quantités limitées!

RABAIS DE **50%**

SUR LES MODÈLES LA COSTA DELUXE ET PALOMAR DELUXE

RÉG. 10 999\$

5 499\$

LA COSTA DELUXE

- 6 places
- 68 jets en inox
- 2 pompes de 5 bhp
- 4 lumières DEL
- 1 pompe à air thérapeutique
- Radio AM/FM/CD
- 2 haut-parleurs
- Fontaine
- 4 saisons



68.47\$ par mois

RÉG. 10 999\$

5 499\$

PALOMAR DELUXE

- 8 places
- 72 jets en inox
- 2 pompes de 5 bhp
- 4 lumières DEL
- 1 pompe à air thérapeutique
- Radio AM/FM/CD
- 2 haut-parleurs
- Fontaine
- 4 saisons



68.47\$ par mois



Livraison 24hrs



LE PLUS GRAND DISTRIBUTEUR DE SPAS AU CANADA

1 866 625-SPAS (7727)
www.canadaspasdepot.com

*Mensualités sur 120 et 160 mois. Taxes en sus. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasins. Quantités limitées, applicable sur nos spas sélectionnés seulement. Certaines conditions s'appliquent pour la livraison 24 heures.

LES RIDERS À L'ASSAUT DU MONT ROYAL



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE



FRANÇOIS CARDINAL

Le *riding* sur le mont Royal est vraiment «trop hot» aux yeux des adeptes de vélo de montagne. À l'ombre des chênes et des érables, ils creusent des trous, façonnent des monticules, construisent des rampes en bois afin de s'adonner à leur sport favori.

Depuis plus de 10 ans maintenant, ces cyclistes à crampon dévalent à toute allure les dénivelés dénivelés, empruntent les virages de manière agressive, freinent brusquement dans le sol fragile... qu'ils n'hésitent même plus à défoncer à grands coups de pelles.

«Une brouette serait trop *notch* pour rendre ça vraiment *nice*», précise un de ces usagers dans un forum de discussions sur le sujet. «Dans les prochains jours, je vais emmener quelques *buckets* de cinq gallons pour charrier de la terre, de l'eau et une pioche pour creuser le *set-up* des gros jumps.»

Il est bel et bien question de l'arrondissement historique et naturel du mont Royal, là où ce sport est rigoureusement prohibé.

«Cette pratique a toujours été interdite, mais il n'y a jamais eu d'actions soutenues pour faire respecter ce règlement», se désole Sylvie Guilbault, présidente des

Amis de la montagne. Selon un récent sondage, on recense quelque 12 000 passages de vélo de montagne par année sur le mont Royal, pour une moyenne de 57 par jour en saison (30 semaines).

Résultat: érosion et appauvrissement des sols, disparition de la faune et de la flore, dégradation des arbres et des bois, etc.

S'il est vrai qu'il est difficile de départager l'impact des piétons et des cyclistes sur le mont Royal, les dommages infligés à certains secteurs ne laissent aucun doute quant à leur origine, le meilleur exemple étant certainement le sommet Outremont.

Mieux connu des usagers sous le nom de mont Murray, ce secteur de la montagne ne fait pas partie du parc comme tel. Il est accessible par le cimetière Mont-Royal (via un trou dans une clôture...) ou par le boisé Saint-Jean-Baptiste, dont l'entrée est située derrière la maison-mère des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, sur le boulevard Mont-Royal,

Moutons noirs

Tous reconnaissent le problème: les Amis de la montagne, l'administration Tremblay et même l'Association pour le développement des sentiers de vélo de montagne du Québec (ADSVMQ), qui montre du doigt certains «moutons noirs» de la communauté.

«Actuellement, la pratique est anarchique, le développement des sites se fait n'importe comment»,

déplore le président de l'Association, Jérôme Pelland.

Sur le forum de discussion DHRacer, un des habitués du mont Royal va plus loin encore: «La Ville a toujours été très tolérante car les modifications faites par les *riders* étaient minimes et il n'y avait pas d'attroupements. Mais maintenant, c'est allé un peu trop loin: des *drops* de 4-5 pieds en bois, des groupes de 7-8 *riders* à la queue leu leu.»

Que faire devant un tel constat? Voilà où les choses se corsent. D'abord parce qu'il est impossible pour la police de patrouiller en permanence les recoins les plus obscurs de la montagne.

Ensuite, parce qu'il n'existe aucun endroit dans l'île pour accueillir les adeptes de ce sport. On peut donc tenter d'interdire l'accès à la montagne aux cyclistes, ils reviendront néanmoins, du fait qu'aucun endroit ne les accueille.

«La seule région du Québec où il n'y a aucune infrastructure adaptée pour le vélo de montagne est Montréal, déplore M. Pelland. Or c'est une question d'accommodement: il faut bien répondre à la demande d'une communauté d'amateurs de vélo de montagne estimée à plus de 200 000 personnes (selon un sondage mené par Vélo Québec.»

Sites alternatifs

Plutôt que d'interdire la pratique du vélo de montagne sur le mont Royal, l'ADSVMQ propose donc de mieux l'encadrer. Car,

dit-elle, les cyclistes ne causent pas plus de dommages que les piétons lorsqu'ils ont accès à des sentiers aménagés dans les règles de l'art.

Deux sites sont ainsi convoités: l'ancienne pente de ski adjacente au CEPsum ainsi que le secteur boisé situé entre le boulevard Mont-Royal et la voie Camillien-Houde.

Ni les Amis de la montagne ni la Ville de Montréal ne semblent s'objecter à cette proposition... à condition, dit-on, que le site soit utilisé de façon temporaire, en attendant l'établissement d'un site permanent, dans un horizon d'environ cinq ans.

À cet effet, on a regardé comment des villes similaires à Montréal ont réglé le problème, comme Seattle et Toronto (voir encadré). Puis on a proposé plusieurs endroits, comme le Complexe environnemental Saint-Michel et le parc situé entre Habitat 67 et la Cité du cinéma (la Falaise Saint-Jacques a été évoquée, mais la Ville s'y est objectée).

En entrevue, la responsable du dossier au comité exécutif, Helen Fotopulos, n'a pas voulu s'avancer sur aucune piste. «J'attends les recommandations des services de la Ville, a-t-elle dit. Il est important d'avoir des règlements applicables d'une part et des sites qui permettent la pratique du vélo de montagne d'autre part.»

COURRIEL

Pour joindre notre journaliste: francois.cardinal@lapresse.ca

SOMMAIRE

Amusez-vous!
ARTS 6
Astrologie du jour
ACTUEL 7
Décès
ACTUEL 8
Forum
A 15 à A 17
Petites annonces
ACTUEL 5
Horaire télévision
ARTS 4
Loteries
A 13
Monde
A 18
Météo
Nuageux avec averses,
maximum 18, minimum 12. SPORTS 7

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?

nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?

commentaires@lapresse.ca



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

LU SUR LE FORUM DE DISCUSSION DHRACER

- Si on veut garder cette «tolérance», une bonne façon est de ne pas faire peur aux mononcs et matantes dans les bureaux. Il faut s'arranger pour garder un *low profile* pour le moment.
- La moyenne des *riders* qui roulent ces *jumps* ont environ entre 10 et 13 ans.
- Je pense que l'endroit (mont Murray) a beaucoup de potentiel et que si on s'y met sérieusement, on pourrait se retrouver avec un super *spot*, comme on en voit dans les photos ou les films.
- Les ti-messieurs-madames-avec-lechien-et-les-enfants n'aiment pas toujours ça, ce qui est, je pense, légitime.
- Je sais, la pratique du vélo est interdite au mont Murray, mais à l'entrée principale, il n'y a même pas un signe qui le mentionne.

COMMENT PROTÉGER LA MONTAGNE ?

La Ville ferme les yeux sur ce phénomène depuis une bonne dizaine d'années. Et pourtant, la pratique du vélo de montagne sur le mont Royal détériore à vue d'œil un milieu naturel extrêmement fragile. Le temps est venu d'agir, reconnaît-on aujourd'hui. Mais comment ?



High Bridge, drop, Manhattan, New York. PHOTO JAIMIE BOGNER

LES COMPARABLES NORD-AMÉRICAINS

Colonnade I-5, Seattle (WA)

- 3,2 km de sentiers sur 0,7 hectare (4 km s'ajouteront)
- Situé sous l'autoroute I-5, dans un cadre très urbain. En choisissant ce lieu désaffecté, les autorités faisaient d'une pierre deux coups: elles offraient un lieu de pratique de vélo de montagne, tout en revitalisant un espace où l'on retrouvait squatters et seringues.

Fort George Hill Mountain Bike Trails, Bronx (NY)

- 3,2 km de sentiers sur 14 hectares (8 km s'ajouteront)
- Situé en plein cœur de Manhattan, ce lieu est probablement celui qui pourrait le plus s'apparenter à un site montréalais, du fait de sa grande proximité du centre-ville. On a choisi de chasser les véhicules tout-terrains pour accueillir plutôt les cyclistes de montagne et adeptes de BMX.

Crothers Wood Trail, Toronto (On)

- 10 km de sentiers sur 25 hectares
- Situé dans un parc urbain, ce lieu de pratique fait le bonheur des cyclistes de montagne. On y retrouve différents terrains et un bon niveau de difficulté. Subventionné par la Ville et Mountain Equipment Coop, ce projet a permis de revitaliser un terrain qui posait certaines problématiques sociales.

Autres comparables

- Sentiers panoramiques, Chicoutimi: 35 km de sentiers sur 10 km² carrés.
- Park Trail, Queens, NY: 11,2 km² de sentiers sur 22 hectares.
- Wissahickonpark, Philadelphie, PA, 80 km de sentiers sur 729 hectares



De plus en plus de cyclistes utilisent l'aire cyclable se trouvant entre Habitat 67 et la Cité du Cinéma. PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

OÙ PERMETTRE LE VÉLO DE MONTAGNE À MONTRÉAL ?

Falaise Saint-Jacques

- Potentiel de 10 km de sentiers, sur 20 hectares
- Site en revitalisation, à proximité du centre-ville. L'avenir de la falaise, qui appartient à la Ville, est actuellement en discussion dans le contexte du réaménagement complet de l'échangeur Turcot, situé à un jet de pierre vers l'est. L'administration Tremblay s'oppose avec vigueur à cette solution.

Terrain entre Habitat 67 et la Cité du cinéma

- Potentiel de 3 km de sentiers
- Situé à mi-chemin entre le centre-ville et la Rive-Sud, ce terrain appartient à des intérêts privés. Ces derniers sont réticents à accueillir un tel projet. À noter, la Fédération québécoise des sports cyclistes souhaiterait y aménager un circuit d'entraînement pour les athlètes.

Complexe environnemental de Saint-Michel

- Potentiel de 10 km de sentiers, sur 192 hectares
- Situé dans le quartier Saint-Michel, ce lieu est loin du centre-ville, mais il a le mérite d'accueillir prochainement le Taz, un projet qui vise les amateurs de sports extrêmes, comme le

Autres sites envisagés

- Carrière Francon
- Ancienne pente de ski du CEPSUM
- Parc du Mont-Royal, entre le boulevard Mont-Royal et Camillien-Houde

POUR EN SAVOIR PLUS
Sur cyberpresse.ca/velo:
 Voyez les photos de nos photographes
 Visionnez les vidéos tournées par les adeptes du vélo de montagne sur le mont Royal.
 Prononcez-vous sur la question

TOUR DE L'ÎLE

C'est aujourd'hui que des milliers de cyclistes font des rues de Montréal un immense circuit de 50 kilomètres. L'événement commence à 9h15 et se poursuivra jusqu'au début de l'après-midi. Pour connaître le parcours, consultez notre carte sur cyberpresse.ca/tour

ACTUALITÉS

35 opérations de la cataracte par jour

L'hôpital Anna-Laberge a atteint un sommet de productivité grâce à des changements au bloc opératoire

ARIANE LACOURSIÈRE

Alors que les hôpitaux du Québec réalisent en moyenne 12 opérations de la cataracte par jour, l'hôpital Anna-Laberge, à Châteauguay, en fait 35. Depuis six mois, d'importants changements au bloc opératoire ont permis à l'établissement d'atteindre un sommet de productivité.

L'an dernier, les chirurgiens-ophtalmologistes d'Anna-Laberge réalisaient en moyenne 22 opérations de la cataracte par jour. « On était déjà plus productifs que la moyenne québécoise », affirme le D^r Christian Ferremi, chirurgien-ophtalmologiste à Anna-Laberge.

Afin de réaliser plus d'opérations, l'hôpital Anna-Laberge avait modifié ses pratiques. « On avait diminué l'attente entre chaque cas. L'hôpital avait acheté suffisamment de civières pour que les infirmières puissent commencer à préparer le prochain patient avant sa chirurgie. Il y avait assez d'instruments pour opérer. Il y avait aussi assez de personnel », explique le D^r Ferremi.

La technique opératoire avait également été épurée. « Encore aujourd'hui, on fonctionne toujours de la même façon. On ne fait aucun geste inutile », poursuit le D^r Ferremi.

Temps d'attente presque nul

Il y a six mois, la direction de l'hôpital a également ajouté une salle opératoire. « On s'est inspiré de ce qui se fait aux États-Unis et on a réaménagé une deuxième salle d'opération pour les cataractes », explique le directeur général d'Anna-Laberge, Paul Moreau.

Aujourd'hui, pendant qu'un patient est opéré dans la première salle, un deuxième est préparé par les infirmières dans l'autre salle. « Le temps d'attente entre deux chirurgies est maintenant presque nul. On fait maintenant 35 opérations par jour. En six mois, notre liste d'attente pour les



PHOTO ARCHIVES AGENCE FRANCE-PRESSE

Il y a six mois, l'hôpital Anna-Laberge, à Châteauguay, s'est doté d'une deuxième salle d'opération pour les cataractes. Pendant qu'un patient est opéré dans la première salle, un deuxième est préparé par les infirmières dans l'autre salle.

cataractes est passée de 14 à six mois », se réjouit le D^r Ferremi.

Selon lui, tout le monde est très heureux de ce changement. « Les infirmières ont de meilleurs contacts avec les patients. Les chirurgiens opèrent plus. L'hôpital fait plus d'argent, car on opère plus de cas », résume le D^r Ferremi.

Le réaménagement de la nouvelle salle, qui a coûté

300 000 \$, est déjà remboursé, selon M. Moreau. « Et la qualité des services est toujours bonne, ajoute-t-il. Tous les intervenants de l'hôpital ont voulu améliorer la performance et on y est arrivé. »

L'hôpital Anna-Laberge a également augmenté son efficacité dans sa clinique d'ophtalmologie. « On a maintenant quatre salles d'examen. On fait comme chez le

dentiste: on prépare les patients et le médecin les examine tour à tour. Il n'y a pas de perte de temps, explique le D^r Ferremi. Ça se fait au privé, on peut le faire au public aussi! »

« Dans le système public, c'est possible d'être plus productifs. À Anna-Laberge, on a réussi à le faire parce que nos équipes sont ouvertes aux changements,

désireuses de faire mieux et d'offrir du travail de qualité », dit M. Moreau.

D'autres hôpitaux pourraient-ils imiter Anna-Laberge? Oui et non, selon le D^r Ferremi. « Il faut que les chirurgiens acceptent de faire 35 opérations par jour, dit-il. Selon moi, environ le quart des chirurgiens-ophtalmologistes du Québec seraient prêts à le faire. »



Promo 179.00\$

**mariette
clermont**

Montréal : 2020 University, 514 845-7296 - Laval : 2300 boul. Le Corbusier, 514 382-6870
AUSSI BEAU QUE VOUS L'IMAGINEZ...MOINS CHER QUE VOUS LE CROYEZ ! DEPUIS PLUS DE 50 ANS.
www.marietteclermont.com

Calligaris[®]

dal
1923

85TH
ANNIVERSARY

ITALIAN LIVING

CALLIGARIS NORTH AMERICA
10TH ANNIVERSARY 1998-2008

Tout ce que le sommier a écouté



STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

Allez, je l'avoue. Ce ne sont pas les services secrets canadiens qui ont placé un micro dans le sommier du lit de la maîtresse de Maxime Berné. Ce ne sont pas les motards non plus. Ni les frères Rémillard pour la prochaine édition de *Loft Story*. C'est moi. Juste moi. Voici, en primeur, la transcription de cette écoute électronique particulière. Voici tout ce que le sommier a écouté, tout ce que le sommier a enduré. C'est la comédie de l'été. La belle et le bête.

Micro sommier. Nuit 1

Bong! Bong! (Bruits de ressorts)
LUI: Pis, c'était bon?
ELLE: Pas pire. Mais ça manquait un peu de fantaisie.

LUI: Que veux-tu, je suis un conservateur...

ELLE: J'sais, mais j'aurais envie de quelque chose de spécial. Hummm...

LUI: Attends, j'ai des Jos Louis dans ma valise!

Micro sommier. Nuit 27

ELLE: Hey, mon beau Bleu, qu'est-ce que je vais mettre demain pour ton arrestation?

LUI: Assermentation!
ELLE: Excuse! Je pensais à mes ex.

LUI: Tu devrais mettre la robe que tu portais l'autre soir avec André Arthur. Solide! J'te dis qu'y faisait pas son indépendant avec toi!

ELLE: Mon instinct de femme me dit de porter quelque chose de plus Pauline Marois.

LUI: Ben non *baby!* Demain, je deviens ministre des Affaires étrangères! J'entre dans le sein des seins. Ta robe est tout à fait appropriée! Pis tu le sais, comment j'aime tes...

ELLE: Mes Joe Louis!
LUI: C'est ça!
ELLE: O.K. d'abord! C'est toi qui le sais, mon Honorable!
LUI: Attaboy! La Michaëlle Jean va passer deuxième!

Micro sommier. Nuit 34

Clic! (Bruit de lumière qui s'allume)

ELLE: Déjà fini, mon Beaucerain?

LUI: Beauceron! Je m'excuse, mais j'ai de la lecture de ministre!

ELLE: C'est quoi que tu lis?
LUI: C'est secret!
ELLE: Je l'ai lu, moi aussi, *Le secret*. C'est bon.

LUI: Non, c'est pas ce secret-là. C'est *Top Secret*.

ELLE: Ah, j'ai vu le film! Avec le beau Val Kilmer!

LUI: Moi aussi, mais c'est pas pantoute comme le film. Ça parle du G8.
ELLE: C'est quoi, le G8?
LUI: C'est une boule de bingo.

Micro sommier. Nuit 69

LUI: *Oooh say can you see!* Hic! Wow! Quelle soirée! Hic! On s'est fait poser avec The President Bush! Solide!

ELLE: Oui, pis le W, y'avait l'air de trouver que ta blonde avait un beau Q!

LUI: On aurait pu faire un libre-échange avec les États!

ELLE: Pauvre toi! As-tu vu Madame Bush! C'est toi qui aurais perdu au change!

LUI: C'est de même avec les États! Le Canada se fait toujours... euh... avoir!

Micro sommier. Nuit 88

(Bruits de baisers enflammés)

LUI: Arrête... Arrête... Ma petite Harley, faut que je te parle!

ELLE: Qu'est-ce qu'il y a, mon ministre au gros portefeuille?

LUI: Le premier ministre veut que je me retire...

ELLE: De l'Afghanistan?
LUI: Non, de toi!
ELLE: Ben là! De quoi qu'il se mêle, Monsieur Bédaine!?

LUI: Ça fait trop jaser!
ELLE: C'est de ta faute, c'est toi qui as voulu que je

m'habille en Lucie Laurier quand tu t'es fait assermentir!

LUI: Je sais, mais j'ai pas le choix...

ELLE: T'as ben la colonne molle!

LUI: C'est parce que j'ai la marge étroite, on est minoritaires!

ELLE: Quin toé! Mon majeur, lui, y'est majoritaire! Dehors! Je te renverse! *Scrame!*

LUI: O.K.! O.K.! Je peux-tu reprendre mes Jos Louis dans le frigidaire?!

ELLE: Débarrasse! Tu vas voir, moi, c'est pas le Bloc québécois, c'est le Bloc de ciment!

LUI: O.K.! O.K.! Je m'en vais! Mais te rappelles-tu où j'ai laissé mon document top secret!

ELLE: M'as t'en dire un secret! T'écouteras TVA!

LUI: Prends pas ça de même! Dans une couple de mois, on pourrait se revoir en cachette, de temps en temps!

ELLE: Jamais! Tu te trompes de fille! La Chambre des communes, c'est pas icitte!

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur : stephane@stephanelaporte.com

SUR MON BLOGUE CETTE SEMAINE

Stephen Harper



MARDI 27 MAI 2008

SEX IN THE OTTAWA

On a aussi appris que le gouvernement canadien a placé un micro dans le sommier de Julie Couillard, Stephen Harper voulant savoir si Maxime Bernier ronfle. Si tel est le cas, il ne pourrait bien sûr le nommer sénateur. Comment se terminera le feuilleton *Sex in the Ottawa*? Maxime Bernier songerait à aller s'établir en République dominicaine...

MERCREDI 28 MAI 2008

DEPARDIEU, FAN DU CANADIEN

J'ouvre *Paris Match*. Et qu'est-ce que je vois dans la rubrique les Rendez-vous d'Agathe? Guillaume Depardieu, le fils de Dieu père, vêtu d'un chandail du Canadien. Gui... Gui... Gui... La cicatrice se déchire. Et je pense au joli mois de mai que nous n'aurons pas... Ah! Si Carey... Si Carey...

Réagissez au blogue de Stéphane Laporte : www.cyberpresse.ca

Mortalité liée aux changements climatiques

Le Québec sera plus touché que l'Europe

VIOLAINE BALLIVY

Si rien n'est fait pour renverser la tendance, le réchauffement climatique pourrait causer à lui seul la mort de 1500 Québécois chaque année à partir de 2080. Toutes proportions gardées, la province serait plus touchée que la France, l'Italie et les autres pays d'Europe, révèle une étude menée par trois professeurs de l'Université Laval, publiée cette semaine dans *l'International Journal of Health Geographics*.

Les chercheurs ont établi qu'en Europe, la hausse de la mortalité pendant l'été sera largement compensée par une baisse de la mortalité l'hiver, si bien qu'à la fin de l'année, le bilan sera sinon nul, peut-être même légèrement positif. Au Québec, ce sera

l'inverse. « Nous sommes mieux préparés aux températures froides qu'en Europe. Là-bas, les gens sont encore surpris par des tempêtes de neige, le chauffage coûte plus cher. Ils ont plus à gagner que nous d'un réchauffement climatique », explique

que le Celsius grimpera. Et vite. À court terme, dans la région montréalaise seulement, ce sont 150 décès qui s'ajouteront chaque année d'ici 2020. Puis les statistiques enflent rapidement: en 2050, ce sont 550 décès qu'il faudra ajouter, et 1500 en 2080.

population.» D'ici 2030, la proportion des personnes âgées de plus de 65 ans va doubler.

Ces prévisions sont aussi très prudentes puisqu'elles ne tiennent pas compte des épisodes de canicules, qui sont aussi appelés à croître rapidement. Selon les

Urgence d'agir

Pierre Gosselin conclut donc qu'il est urgent d'agir, par exemple en renforçant le Code du bâtiment pour assurer une meilleure isolation des logements, ou en favorisant le développement des espaces verts dans les municipalités du Québec. « Malheureusement, la tendance est à l'inverse. Montréal perd des espaces verts de façon importante depuis 20 ans. »

« Sans une intervention assez musclée, on se dirige vers une augmentation de la mortalité assez importante, de l'ordre de ce qu'on a par année au moins sur les routes », prédit-il.

« Nous sommes mieux préparés aux températures froides qu'en Europe. Ils ont plus à gagner que nous d'un réchauffement climatique », explique Pierre Gosselin, l'un des auteurs de l'étude.

que Pierre Gosselin, l'un des auteurs de l'étude.

Plus de décès à court terme

Au Québec, la mortalité augmentera ainsi au fur et à mesure

« Et ce sont des analyses très conservatrices, relève Pierre Gosselin. Elles ne tiennent pas compte de l'accroissement du nombre de personnes âgées, plus vulnérables à la chaleur, dans la

modèles employés par les chercheurs, la fréquence annuelle des jours avec chaleur accablante – plus de 30 degrés Celsius – pourrait doubler dans le sud du Québec d'ici 2050.



CE SOIR 20 H

LES GRANDS DUELS DE LA LNI

L'ART DE L'IMPRO AVEC DES PROS

AVEC MARTIN DRAINVILLE ET ÉDITH COCHRANE



telequebec.tv

L'insulte au temps de Google



MARIE-CLAUDE
LORTIE
CHRONIQUE

W arhol nous a annoncé, à la fin des années 60, que nous aurions tous droit à nos 15 minutes de gloire.

Quand on y pense, 15 minutes, c'est beaucoup comparé à ce qui se passe aujourd'hui, où la gloire, et surtout le temps pour y arriver, se comptent presque en secondes. Le temps de dire un mot: *Fucking*, *Reine-Nègre*, *Pétain*, *Julie*...

Tout a commencé à raccourcir dès les années 70 et 80, comme si collectivement nous avions été atteints d'une capacité de concentration de plus en plus affaiblie.

Tranquillement, les topos aux nouvelles télé et radio, par exemple, ont commencé à rétrécir, laissant de moins en moins de temps aux acteurs et aspirants acteurs de la vie publique pour marquer et se démarquer.

Tranquillement, l'art de la phrase-choc est passé à un stade encore plus minimaliste qu'à l'époque de Churchill ou Kennedy.

De « la main de Dieu » au « torchon rouge », en passant par « roll the dice » ou « Tequila Sheila », le paysage médiatique en général et politique en particulier s'est rempli d'expressions, de parcelles de conversations en moins de temps qu'il n'en fallait pour dire Mario Dumont ou Jean Lapierre. C'était l'époque du triomphe de la métaphore sportive et du titre rempli d'esprit comme ceux du journal *Libération*, maître du genre.

Aujourd'hui, nous sommes rendus encore à une autre étape, celle du mot.

Reine-Nègre, *Pétain*, *fucking*... À l'heure de Google, pour marquer des points, on utilise des armes plus épurées que jamais.

La principale gaffe de Barack Obama durant sa campagne à la direction démocrate se résume d'ailleurs en mots: amers, fusil, religion... Et c'est ainsi qu'on retrace ces faits sur l'internet.

« Va sur Google et tape "guns" et "cling" », m'a dit un collègue à qui je demandais de l'aide pour retracer les faits.

« Pétain, ça veut dire quoi? » se sont probablement dit des milliers d'autres en entendant l'insulte lancée à Gilles Duceppe

L'art de la phrase-choc est passé à un stade encore plus minimaliste qu'à l'époque de Churchill ou Kennedy.

cette semaine par un écrivain en manque d'attention. Encore là, le mot aura probablement mené des tas de gens sur l'internet pour y faire un petit cours d'histoire et en apprendre plus sur l'ancien maréchal, marionnette des nazis, placé à la tête d'une partie de la France au lendemain de sa conquête par les Allemands durant la Deuxième Guerre mondiale.

Les mots seraient-ils devenus notre nouvelle unité? Dans un monde où l'informatique et la logique ou un zéro touchent tout, sommes-nous, nous aussi, en train d'épurer, de systématiser nos chemins intellectuels?

Du côté des médias, en tout cas, le mot a pris un nouveau rôle.

Pas question de faire comprendre à un moteur de recherche le sens de la métaphore ou la subtilité de l'allégorie.

Si on veut être retracé et lu, il faut aller droit au but. Trouver le mot qui synthétise, qui attirera l'attention, qui liera le plus clairement les idées déployées à la question posée.

Mais autant le mot ouvre les portes, autant il les ferme aussi. Parlez-en au producteur du nouveau film canadien *Young People Fucking*, qui arrive en salle sous peu.

Chez les anglophones, ce mot est à ce point fort qu'il crée une commotion. Chez les politiciens de droite, il fait carrément fuir tout le monde.

La semaine dernière, une aide politique a même été mise à la porte à Ottawa car elle avait permis que le nom de son patron député se retrouve non

loin du mot honni sur une liste d'invitation.

Évidemment, le mot attire beaucoup l'attention, mais l'autre jour, quand j'ai tapé « fucking » sur le moteur de recherche d'une énorme banque d'archives journalistiques où pratiquement tout ce qui s'écrit dans les médias généralistes canadiens est indexé, c'est à peine si trois textes sur le film sont sortis. Le mot y existe à peine. Et ainsi le film, très bien reçu au Festival du film de Toronto, y trouve à peine sa place.

Est-ce pour tout cela que l'insulte, cette semaine, notamment celles à l'endroit de la gouverneure générale et ses défenseurs, volait plus bas que jamais, plus précise, plus dure? Ou est-ce parce qu'on a eu droit à un concentré de frustration émis par des gens désespérés d'attention dont les 15 minutes ont déjà duré beaucoup trop longtemps?

Peu importe.

La meilleure forme de protestation, au temps de Google, c'est de les ignorer en refusant d'écrire leur nom.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: mlortie@lapresse.ca

Voyages gratuits offerts par VIA Rail à la Défense

Un cadeau qui ne fait pas que des heureux

DEAN BEEBY
LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les voyages gratuits offerts par le transporteur ferroviaire VIA Rail au personnel du ministère de la Défense suscitent le mécontentement des proches de certains militaires postés en Afghanistan, parce que ces derniers ne pourront pas en bénéficier.

Le 26 mars, la société de la Couronne fédérale a annoncé que

les membres des Forces armées canadiennes, les anciens combattants et le personnel civil du ministère de la Défense pourraient voyager gratuitement dans ses trains pendant tout le mois de juillet. Or, pendant cette période, plusieurs militaires seront retenus en Afghanistan. Ce qui a soulevé l'indignation de certaines de leurs conjointes.

Ces dernières trouvent injuste que des civils et leur famille n'ayant pas servi sur le terrain

bénéficient de ce cadeau, alors que leurs maris, qui se trouveront en zone de guerre à ce moment-là, ne le pourront pas.

VIA Rail n'a toutefois pas l'intention de distribuer des bons de réduction pour les militaires qui seront en poste à l'étranger pendant le mois de juillet.

Jusqu'à cinq personnes peuvent accompagner les bénéficiaires de l'offre en ne payant que la moitié du prix.



PHOTO PATRICK SANFAÇON, ARCHIVES LA PRESSE

Certaines conjointes trouvent injuste que leurs maris, qui se trouveront en zone de guerre, ne puissent pas profiter de l'offre de VIA Rail.



Le spectacle-bénéfice de la Fondation du CHUM permet d'amasser 550 000 \$!

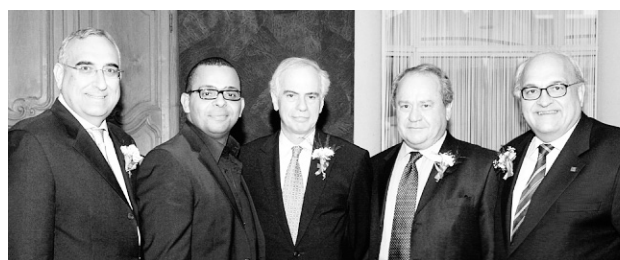
Organisé par la Fondation du Centre hospitalier de l'Université de Montréal, le spectacle-bénéfice mettant en vedette Gregory Charles à la Place des Arts a permis d'amasser des fonds afin d'appuyer les activités de soins, de recherche et d'enseignement au CHUM.

Cette soirée a également été l'occasion de remettre les Prix de reconnaissance attribués chaque année à des membres de la grande équipe du CHUM qui se sont distingués par leur dévouement et leur contribution exceptionnelle. Le CHUM et sa Fondation félicitent tous les lauréats des Prix de reconnaissance 2008.

Nos plus sincères remerciements à notre partenaire, la Banque Nationale, pour sa contribution au succès de cet événement.



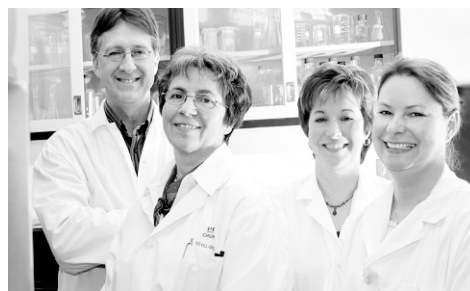
La Fondation du CHUM souligne l'excellence au Centre hospitalier de l'Université de Montréal.



Ékram Antoine Rabbat, président-directeur général de la Fondation du CHUM, Gregory Charles, M^{re} Patrick A. Molinari, président du conseil d'administration du CHUM, Pierre Desbiens, président d'honneur de la soirée-bénéfice et président du conseil d'administration de la Fondation du CHUM, et le D^r Denis R. Roy, directeur général du CHUM, étaient fiers d'annoncer que le spectacle-bénéfice a permis d'amasser 550 000 \$



PRIX DU BÉNÉVOLAT
Ronald Cinq-Mars, bénévole à l'unité des soins de longue durée de l'Hôpital Saint-Luc



PRIX DU LEADERSHIP ET DU RAYONNEMENT DANS LE DOMAINE PARAMÉDICAL
L'équipe du laboratoire de pathologie moléculaire constituée de Serge Nolet, Ph.D., biochimiste clinique, Isabelle Gorska-Flipot, Ph.D., biologiste moléculaire, Guylaine Proulx et Chantal Fournier, technologues médicales



PRIX DE L'INNOVATION ET DES SERVICES À LA CLIENTÈLE, SECTEUR DES SOINS ET SERVICES - *Ex aequo*
L'équipe du Département de radio-oncologie qui compte plus de 120 personnes



PRIX DE L'INNOVATION ET DES SERVICES À LA CLIENTÈLE, SECTEUR DES SOINS ET SERVICES - *Ex aequo*

L'équipe des infirmières monitrices désignées des urgences et des unités de soins intensifs constituée de Josée Desrochers (urgence) et Marc Girard (soins intensifs), Hôtel-Dieu; Brigitte Sgariglia (urgence), Josée Beaudoin et Élise Labelle (soins intensifs), Hôpital Saint-Luc; Nathalie Bourdages (urgence), Pierre Bellemare, Micheline Bouchard et Chantal Lévesque (soins intensifs), Hôpital Notre-Dame



PRIX DU LEADERSHIP ET DU RAYONNEMENT DANS LE DOMAINE MÉDICAL
Le D^r François Lespérance, chef du Département de psychiatrie

PRIX DE L'INNOVATION ET DES SERVICES À LA CLIENTÈLE, SECTEUR ADMINISTRATIF ET DE SOUTIEN
L'équipe d'implantation du système d'information clinique Oasis, qui compte des centaines de représentants de toutes les directions du CHUM



Galerie du sommeil

BRAULT & MARTINEAU

16 succursales

500\$



Faites le PLEIN!

Obtenez jusqu'à 500\$ en cartes d'essence

Ultramar

à l'achat de meubles[†], matelas[†] ou appareils électroménagers[†]

- Beauvoir**
- Matelas ferme
 - Contour renforcé
 - Sans rotation
 - Tissu antibactérien
- Sommier aussi offert. Voir prix en magasin
Garantie de 10 ans. Livraison et ramassage gratuits
- 1 place/360 ressorts 8,38\$/mois ou 419\$
 - Grand lit/608 ressorts 10,58\$/mois ou 529\$
 - Très grand lit/768 ressorts 16,58\$/mois ou 829\$

898\$*
/mois OU
449\$
2 places/510 ressorts



EXCLUSIVITÉ B & M

Obtenez
75\$
en cartes d'essence

Si vous n'êtes pas satisfait, nous vous l'échangerons!
*Détails en magasin.

Garantie confort 90 jours d'essai

sur TOUS nos matelas
Exclusif à B & M

Balmoral

Obtenez **300\$** en cartes d'essence

EXCLUSIVITÉ B & M

- Matelas avec surface en viscoélastique
- Sans rotation
- Contour renforcé

Sommier aussi offert. Voir prix en magasin. Garantie ferme de 15 ans
Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/450 ressorts ensachés 23,98\$/mois ou 1199\$
- Grand lit/810 ressorts ensachés 33,98\$/mois ou 1699\$
- Très grand lit/1053 ressorts ensachés 43,98\$/mois ou 2199\$

3198\$* /mois OU **1599\$** 2 places/675 ressorts ensachés

Mirambeau

Obtenez **150\$** en cartes d'essence

EXCLUSIVITÉ B & M

- Matelas semi-ferme en viscoélastique
- Sans rotation
- Tissu antibactérien
- Contour renforcé

Sommier aussi offert. Voir prix en magasin. Garantie ferme de 12 ans
Livraison et ramassage gratuits

- 1 place 14,98\$/mois ou 749\$
- Grand lit 22,98\$/mois ou 1149\$
- Très grand lit 31,98\$/mois ou 1599\$

1998\$* /mois OU **999\$** 2 places

Bonneval

- Matelas ferme
- Sans rotation
- Tissu antibactérien
- Ressorts renforcés au centre
- Contour renforcé

Sommier aussi offert. Voir prix en magasin. Garantie ferme de 12 ans
Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/364 ressorts ensachés 10,98\$/mois ou 549\$
- Grand lit/644 ressorts ensachés 15,98\$/mois ou 799\$
- Très grand lit/840 ressorts ensachés 19,98\$/mois ou 999\$

1398\$* /mois OU **699\$** 2 places/546 ressorts ensachés

Obtenez **150\$** en cartes d'essence

Panasonic

Obtenez **200\$** en cartes d'essence

Fauteuil de massage

- 8 modes de massage de base
- 4 séances de massage préprogrammées
- Inclinaison électrique

5598\$* /mois OU **2799\$**

SHARP SOMMEX Rodi Frigidaire

À GAGNER!** Un ensemble laveuse/sécheuse frontales Frigidaire plus un sofa/fauteuil inclinable avec assises en cuir de Rodi Import, un ensemble matelas et sommier grand lit de SommeX et un téléviseur Sharp 42 po.

VISITEZ LE NOUVEAU **braultetmartineau.com**

• Accès plus rapide • Circulaire électronique • Catalogue

PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE **5770\$**

50 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* JUSQU'EN AOÛT 2012

SUR LES MATELAS ET FAUTEUILS DE MASSAGE

- 16 galeries du sommeil • braultetmartineau.com
- HEURES D'OUVERTURE:** Lundi au vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 10h à 17h
- BROSSARD** Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)
- REPENTIGNY** Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)
- HEURES D'OUVERTURE:** Lundi au mercredi 9h à 18h • Jeudi et vendredi 9h à 21h • Samedi 9h à 17h • Dimanche 10h à 17h
- GRANBY** Tél.: 450 372-5656 • 50, rue Simonds Nord
MASCOUCHE Tél.: 450 474-8531 • 210, Montée Masson
ST-HYACINTHE Tél.: 450 774-6116 • 3300, avenue Cusson
- ST-JEAN-SUR-RICHELIEU** Tél.: 450 349-1609 • 575, rue Pierre-Caisse
ST-JÉRÔME Tél.: 450 431-9338 • 21, rue Gauthier
VAUDREUIL-DORION Tél.: 450 424-2651 • 585, avenue St-Charles

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt »: achat minimum requis de 499\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 799\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5% annuellement sur les sommes en retard. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais:
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de: 250\$ 500\$ 1000\$
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de: 4,01\$ 8,01\$ 16,03\$

ACTUALITÉS

Sécurité déficiente à Pearson?

Deux réfugiés se sont évadés de l'aéroport de Toronto à la fin de 2007

CHARLES CÔTÉ

Deux évasions survenues à la fin de 2007 à l'aéroport Pearson de Toronto remettent en question l'efficacité des mesures de sécurité aux frontières, a appris *La Presse*.

Le cas le plus inquiétant est celui d'un Irakien intercepté à son arrivée de Paris avec un faux passeport australien.

Au départ, l'homme résiste à sa détention. Les agents du service frontalier le menotent et l'interrogent dans une salle de détention pendant plus d'une heure.

L'homme finit par reconnaître qu'il voyage avec de faux papiers.

Les agents baissent la garde lorsque l'individu se montre soudainement coopératif et indique qu'il demande le statut de réfugié. Par la suite, l'Irakien est laissé sans surveillance environ une demi-heure dans une salle d'attente. Il aurait profité du passage d'employés pour s'échapper par une porte sécurisée.

Recherché par la police, il s'est évadé dans la nature.

« C'est très problématique, dit l'expert en sécurité Michel Juneau-Katsuya. Un Irakien qui arrive ici et qui résiste doit être surveillé sans relâche. C'est grave. Il aurait dû rester menotté, bien gardé ou dans une cellule. Ce gars-là représente une menace. »

« Les insurgés ont commencé à sortir de l'Irak, ajoute M. Juneau-Katsuya, un ancien officier du renseignement canadien. Ils sont envoyés pour faire des attentats en Occident. Il ne faut pas traiter un Irakien comme un simple réfugié qui débarque du Guatemala. Je veux bien être accusé de faire du profilage, mais il faut utiliser son jugement. »

Le deuxième cas est celui d'un Mexicain refoulé à son arrivée à Pearson. Le lendemain, il s'est fondu dans la foule alors que



PHOTO AARON HARRIS. ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

Un Irakien et un Mexicain ont réussi à déjouer la vigilance d'agents frontaliers de l'aéroport de Toronto pour s'évanouir dans la nature. Un des deux a été repris, mais l'autre est toujours au large.

deux agents d'immigration tentaient de trouver un siège pour lui et quatre de ses compatriotes sur un vol de retour pour Mexico.

frontaliers du Canada (ASFC), Alain Jolicœur, a indiqué dans une note de service au ministre que les incidents « montrent qu'il

« Il faut cesser d'utiliser les douaniers comme des percepteurs de taxes et s'en servir pour protéger nos frontières », dit l'expert en sécurité Michel Juneau-Katsuya.

Mis au courant de ces deux cafouillages, le ministre fédéral de la Sécurité publique, Stockwell Day, a demandé que des actions soient prises pour éviter que de tels incidents se reproduisent. Le président de l'Agence des services

est nécessaire de rappeler au personnel les procédures et protocoles ». Il a aussi demandé que la salle d'attente des demandeurs de statut de réfugié soit réaménagée pour permettre d'isoler les détenus récalcitrants.

Corrections apportées

L'ASFC a répondu par courriel aux questions de *La Presse*. « L'ASFC a mis en œuvre toutes les recommandations effectuées depuis l'événement en question. En plus, l'ASFC a déjà appréhendé un des individus en question et un mandat d'arrestation pancanadien est toujours en vigueur pour l'autre. »

L'Agence n'a pas pu préciser si c'est l'Irakien ou le Mexicain qui a été retrouvé.

Toujours est-il que cet individu s'ajoutera à une statistique peu reluisante: le gouvernement a déjà perdu la trace de 41 000 personnes visées par un ordre d'expulsion, selon un récent rapport de la Vérificatrice générale du Canada.

Selon M. Juneau-Katsuya, il est urgent que des changements beaucoup plus profonds soient mis en place à l'Agence des services frontaliers.

« Les douaniers sont-ils sensibilisés au fait que les gens qui arrivent d'Irak sont susceptibles d'être des moudjahidines? demande-t-il. Savent-ils que les terroristes sont reconnus pour voyager avec quatre, cinq, six ou sept identités différentes? Le syndicat des douaniers réclame depuis longtemps que ses membres soient mieux formés, et d'avoir des communications plus soutenues avec les services de renseignement. Il faut cesser d'utiliser les douaniers comme des percepteurs de taxes et s'en servir pour protéger nos frontières. »

Dans le cas de la fuite du ressortissant mexicain, on constate que les agents n'étaient pas assez nombreux. « Deux agents qui escortent cinq personnes, légalement ils sont responsables, mais c'est encore beau qu'ils en aient échappé juste un. »

— Avec la collaboration de William Leclerc

PROCÈS D'OMAR KHADR

Le juge démis de ses fonctions

PAUL JOURNET

Nouvelle controverse au procès d'Omar Khadr, ce jeune ressortissant canadien de 21 ans détenu à Guantánamo Bay. Peter Brownback, juge du procès, a été démis de ses fonctions jeudi dernier par le colonel Ralph H. Kohlmann, juge en chef de Guantánamo.

« Le départ résulte d'une décision mutuelle », a toutefois assuré Andre Kok, porte-parole du tribunal de Guantánamo, au *Los Angeles Times*.

Les avocats ont appris la nouvelle par un courriel laconique d'une seule ligne. « Nous avons été pris par surprise. On ne nous a donné aucune autre explication », indiquait hier à *La Presse* Nathan Whiting, un des avocats canadiens d'Omar Khadr.

Soupçons

Le départ du juge Brownback ne manque pas d'éveiller les soupçons.

Le 8 mai, le magistrat menaçait d'interrompre les procédures si la poursuite ne remettait pas à la défense des documents sur la santé mentale et les interrogatoires d'Omar Khadr. La défense les a finalement reçus.

« Le juge qui frustrait les efforts du gouvernement (américain) quitte soudainement. C'est bizarre », indiquait hier au *New York Times* William Kuebler, avocat militaire principal d'Omar Khadr.

L'organisme Human Rights Watch a aussi critiqué le départ inexplicable du juge, parlant « d'apparence d'ingérence politique ».

Pas un juge « idéal »

« Malgré sa récente décision en notre faveur, il n'était pas du tout un juge idéal pour nous, rappelle toutefois Nathan Whiting. Il a rejeté rapidement certains de nos arguments, sans même les considérer. »

C'est le juge Patrick Parrish qui prend la relève du dossier.

Omar Khadr est le dernier ressortissant d'une démocratie occidentale à être détenu à Guantánamo. Il a été arrêté en Afghanistan en 2002, alors qu'il avait 15 ans. On l'accuse d'avoir tué un sergent américain.

PUBLIREPORTAGE



La seconde vie de Daniel Spécialités

DANIEL SPÉCIALITÉS L'ENTREPÔT
ROUVRE SES PORTES... ET NE LES FERME PLUS !



Une institution montréalaise dans le domaine du vêtement pour hommes vient de renaître de ses cendres moins d'un an après sa fermeture. Sous la direction de l'entrepreneur Robert Capogreco, son nouveau propriétaire, le magasin DANIEL SPÉCIALITÉS L'ENTREPÔT redonne aux hommes et garçons de l'Est de Montréal l'occasion de se refaire une garde-robe à des prix imbattables.



M. Robert Capogreco

Vous vous rappelez peut-être des pubs du magasin Daniel Spécialités, « près du pont Hypo-po... » ? Sinon, c'est parce que vous êtes trop jeune ! Daniel Spécialités avait fait sa marque au Québec depuis 1948 dans le domaine du vêtement pour hommes. Mais, le contexte du marché ayant changé au cours des dernières années, le commerce a dû déclarer faillite il y a près d'un an.

C'est alors que Monsieur Robert Capogreco, chargé par les encanteurs M.G. Martin inc. de mettre sur pied une vente de liquidation des stocks de Daniel Spécialités, a vu l'opportunité de donner à cette entreprise un second souffle.

DE « FOSSOYEUR » À « RESSUSCITEUR » !

Comme le dit si bien M. Capogreco : « J'ai tellement enterré d'entreprises dans ma vie, qu'il était juste logique que j'en ressuscite une ! »

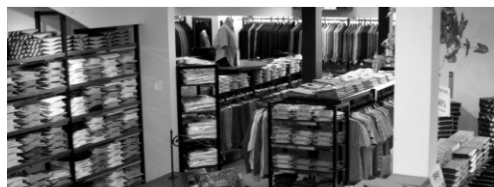
En effet, au cours de sa carrière bien remplie, Robert Capogreco a eu l'occasion de devenir un spécialiste du marché du vêtement. Ayant travaillé pendant environ 18 années comme directeur-acheteur pour les très réputés magasins montréalais A. Gold & Sons, une firme de liquidateurs l'a approché pour écouler les stocks de cette chaîne de magasins après leur fermeture. Cette opération s'étant révélée un franc succès, notre homme s'est vu confier plusieurs autres mandats de liquidation de commerces dans l'industrie du vêtement pendant les sept années suivantes, tous réalisés avec brio.

La firme déménage ensuite ses pénates à Toronto, mais Robert préfère rester ici. Récemment, il se voit confier la vente de fermeture de Daniel Spécialités. La vente connaît un succès monstre : près de 2 millions de dollars en stock sont écoulés en quelques semaines l'hiver dernier. Pour cet homme d'affaires d'expérience, c'est la révélation !

UNE FORMULE GAGNANTE

Après quelques semaines de fermeture, Daniel Spécialités L'Entrepôt rouvre ses portes... de façon définitive, cette fois ! La nouvelle direction a décidé de miser sur une formule gagnante : combiner l'environnement impeccable et le service personnalisé d'un magasin de spécialités avec le concept économique de l'entrepôt.

« On a bâti sur de bonnes bases, poursuit M. Capogreco. C'est-à-dire un choix très diversifié de vêtements et d'accessoires de tous styles pour hommes, de la tenue décontractée ou sport aux complets signés des marques les plus connues, grandes ou petites. Sans compter un personnel dévoué. Certains employés sont en place depuis une trentaine d'années, et ils connaissent la marchandise sur le bout de leurs doigts. »



Venez nous voir !
Daniel Spécialités L'Entrepôt
6945, rue Hochelaga • 514-952-1898

BIEN S'HABILLER SANS SE RUINER

Daniel Spécialités L'Entrepôt offre aux consommateurs un très vaste choix de vêtements, de souliers et d'accessoires de grande qualité pour 40-50 % du prix régulier, en tout temps. Et ce, dans toutes les tailles, y compris un très vaste choix dans les tailles fortes.

Son méga-solde printemps-été, foisonnant d'articles en promotion pour toutes les occasions, s'adresse à vous messieurs. Juste à temps pour la saison de golf ! Les jeunes diplômés qui font leurs premiers pas dans le monde du travail, par exemple, peuvent y acheter toutes leurs tenues pour le bureau et les loisirs, à des prix qui défient toute concurrence.

Le secret pour offrir de la qualité à si bas prix ? M. Capogreco explique que grâce à ses nombreux contacts dans le marché, Daniel Spécialités L'Entrepôt peut offrir beaucoup de marchandises provenant de faillites d'autres merceries, de surplus de stock de différents manufacturiers ainsi que de divers importateurs.

Oui, Daniel est bel et bien de retour. Profitez-en pour vous refaire une garde-robe, retrouver un service hors pair ou découvrir une nouvelle adresse offrant une marchandise diversifiée à des prix imbattables !

Près du quart des Canadiens ne croit en aucun dieu

Moins de trois Canadiens sur quatre croient en un dieu, mais parmi eux, les francophones sont encore moins nombreux à avoir la foi. C'est ce que révèle un sondage *La Presse Canadienne* - Harris Décima réalisé auprès de 1000 personnes entre le 22 et le 26 mai.

— *La Presse Canadienne*

Nous déménageons

INDIPOINT

Des milliers de tapis orientaux finement noués à la main et provenant de l'Inde, du Pakistan, de la Chine et d'Iran sont disponibles en dimensions de 2 pi x 3 pi et allant jusqu'à 12 pi x 18 pi. Tous en réduction.

Jusqu'à **50%** de réduction sur les prix originaux

Tapis d'Orient

Magasin principal de grande surface
100, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal
514-871-1664

Heures d'ouvertures : Lun., mer. : 10 h à 18 h
• Jeu., ven. : 10 h à 21 h
• Sam. : 10 h à 17 h • Dim. : 11 h à 17 h

3566607

3562788

TENDANCES ESTIVALES

AILES

COLLECTION D'ÉTÉ 2008 POUR ELLE ET POUR LUI

Pensez Mode
Pensez les Ailes!

COMMENT FAIRE
L'ACHAT D'UN HABIT
SANS Y LAISSER SA
CHEMISE



La fête des
pères le 15 juin

Juste pour
papa!

50%
DE RABAIS
ET PLUS

POLOS
100% COTON

\$10

SEULEMENT
prix comparé à 20\$

Chemise et
cravate

\$20

L'ensemble
SEULEMENT
prix comparé à 50\$

Chemises
sport

\$15

SEULEMENT
prix comparé à 30\$

Habits De
Designers

\$99⁹⁹

à partir de
prix Comparé à \$250

shorts

\$10

SEULEMENT
prix Comparé à \$20

Chemises
en lin

\$20

SEULEMENT
prix Comparé à \$50

Tee-Shirts

\$5⁹⁹

à partir de
prix Comparé à \$12.99

Aussi disponible au



Place Versailles
Carrefour Angrignon
Quartier DIX30

Centre-Ville MONTREAL 677 Ste-Catherine Ouest • Carrfour Laval LAVAL
Mail Champlain BROSSARD • Place Sainte-Foy SAINTE-FOY

MAI 2008
U.S.A 7,99\$
CANADA 6,99\$



0 75749586 6

ACTUALITÉS

Déversement d'huile dans le port de Montréal



PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Opération peu commune dans le port de Montréal: les services d'urgence d'Environnement Canada ont dû intervenir vendredi et hier pour empêcher qu'une fuite d'huile ne contamine les eaux du fleuve Saint-Laurent. Un barrage flottant a été déployé tout autour du navire pendant que plusieurs stations de pompage ont été mises à l'œuvre pour récupérer le polluant. Selon les autorités portuaires, moins d'une trentaine de litres d'huile se seraient échappés d'un moteur auxiliaire du navire. « Nous avons pu contenir le polluant, et il n'y a pas eu de contamination dans le fleuve Saint-Laurent », a assuré Jean-Paul Lejeune, directeur des communications du Port. Cette information a été confirmée par Environnement Canada. Le navire, qui transportait du cuivre et du zinc, restera immobilisé encore quelques jours, le temps que des réparations soient effectuées. La coque du navire, de même que le quai auquel il était amarré, devront être nettoyés pour empêcher la propagation du contaminant dans le fleuve. —Violaine Ballivy

Un projet immobilier se profile dans l'est de la métropole

ÉRIC CLÉMENT

Un projet immobilier se dessine dans l'est de la métropole, près du club de golf de l'Île de Montréal. La

Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) vient en effet d'être mandatée par la Ville pour réaliser un plan de développement de ce nouveau quartier.

La mise en valeur du site situé dans l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles a été ciblée par les services centraux de la Ville dans le plan Montréal 2025. La SHDM devra travailler avec le Service de mise en valeur du territoire et du patrimoine de Montréal pour élaborer un « plan d'affaires » en vue de développer ce secteur qui jouxte le terrain de golf qu'on aperçoit de l'autoroute 40, près du pont Charles-de-Gaulle.

Le site est composé de presque totalité de « propriétés publiques excédentaires » qui pourront être utilisées à des fins résidentielles, commerciales et institutionnelles.

« La SHDM va essayer de définir une vision pour ce secteur situé à l'ouest de la rue Sherbrooke et au nord de la 81^e Avenue, explique le maire de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles, Cosmo Maciocia. Cette terre est destinée au développement depuis une vingtaine d'années. Elle avait alors été rachetée par la Ville. Il est temps de la mettre en valeur. »

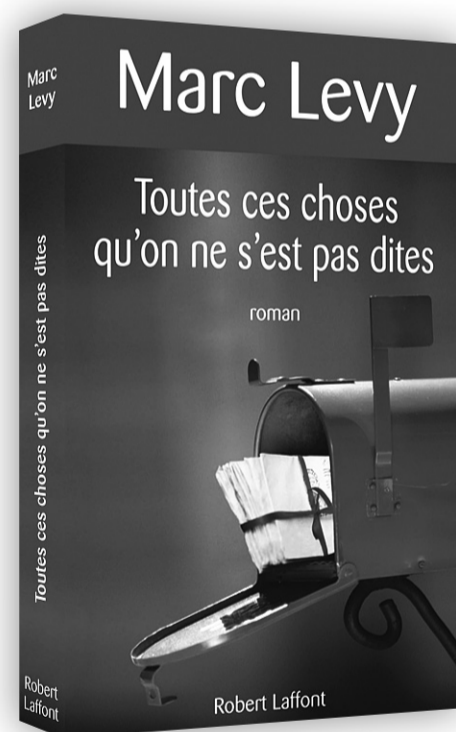
La Ville jongle avec l'idée de construire sur cet espace de 28 hectares (279 700 m²) plus d'un millier d'unités de logement, par exemple des maisons unifamiliales. Mais c'est la SHDM qui déterminera quel est le type de construction le plus approprié. Le

maire Maciocia, responsable de l'Habitation au comité exécutif de Montréal, croit que l'implantation de résidences pour jeunes familles serait la bienvenue. « C'est un endroit idéal pour ça, dit-il. On peut s'y croire à la fois en ville et à la campagne. De plus, avec l'implantation de la ligne de train de l'Est en 2010, les résidents du quartier auront accès à un service rapide de transport qui leur permettra de se rendre au centre-ville en 45 minutes. Ce sera vraiment le meilleur de deux mondes. »

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste :
eric.clement@lapresse.ca

Le nouveau Marc Levy

Marc Levy renoue avec l'univers romantique et fantastique qui l'a fait connaître.



Suspense, tendresse et humour.

Marc Levy nous entraîne au cœur de la relation entre un père et sa fille et nous raconte l'histoire d'un premier amour, celui qui ne meurt jamais.

Robert Laffont

JOURNÉE TÉLÉOBJECTIF Lundi le 2 juin de 9h30 à 17h

Nous payons la TPS

Sur téléobjectifs sélectionnés. Détails en magasin.



SIGMA

170-500mm f/5-6,3 APO DG

- Distorsion linéaire sous les 1%
- Disponible pour montures Canon, Nikon et Sony

939⁹⁹\$ GE APO1705DGN

SIGMA

APO 120-400mm f/4,5-5,6 DG OS HSM

- Stabilisation optique jusqu'à 4 crans
- Disponible pour montures Canon et Nikon

949⁹⁹\$ GE OS120400HC

SIGMA

70-200mm f/2,8 DG Macro APO EX

- Grande ouverture et motorisation HSM
- Disponible pour montures Canon, Nikon, Pentax et Sony

989⁹⁹\$ GE APO702MIIN

SIGMA

50-150mm f/2,8 EX DC HSM

- 18 éléments en 14 groupes
- Disponible pour les montures Nikon

699⁹⁹\$ Rég.: 809⁹⁹\$

GE EXDC5015N



SIGMA

50-500mm f/4-6,3 DG HSM EX

- Mise au point rapide et silencieuse
- Disponible pour montures Canon, Nikon, Olympus, Pentax et Sony

1 169⁹⁹\$ GE EX50050DGN

356681A

L.L.Lozeau

6229, rue St-Hubert, Montréal (Québec)
514 274-6577 | 1 800 363-3535
www.lozeau.comValide le 2 juin 2008
seulementFORUM GRATUIT D'INFORMATION SUR LE PSORIASIS AVEC LA PARTICIPATION DU D^R ROBERT BISSONNETTE

PSORIASIS

Changez votre perception du psoriasis.

Destiné
aux personnes
atteintes de psoriasis
modéré ou graveÉcoutez un **CHEF DE FILE DU DOMAINE DE LA DERMATOLOGIE** et obtenez des réponses à vos questions difficiles sur le psoriasis.Apprenez-en davantage sur les **TRAITEMENTS DU PSORIASIS LES PLUS RÉCENTS**.Discutez avec d'autres **PATIENTS ATTEINTS DE PSORIASIS** et préparez-vous à la **NOUVELLE ÈRE** de la prise en charge du psoriasis.

LE MARDI 3 JUIN 2008, HÔTEL INTERCONTINENTAL MONTRÉAL

Inscription de 18 h à 19 h • Séance de 19 h à 20 h 45

ENTRÉE ET STATIONNEMENT* GRATUITS

Hôtel InterContinental Montréal

Salle de Sarah Bernhardt
360, rue St-Antoine Ouest
Montréal (Québec) H2Y 3X4*Stationnement intérieur gratuit au
Centre de commerce mondial.LES PLACES SONT LIMITÉES!
INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI
Appelez au 1-866-639-1119
ou visitez www.carrefourpsoriasis.caCARREFOUR
psoriasis

En association avec l'Alliance québécoise du psoriasis

Les experts militaires accusés de manquer de neutralité

Analystes et militaires, même combat ?

Les analystes militaires sont en demande dans les médias. Mission en Afghanistan, terrorisme, achats d'équipements: leurs commentaires sont sollicités et largement diffusés. Mais ont-ils toute l'indépendance voulue lorsqu'ils expriment leur point de vue sur le travail du ministère de la Défense nationale? Les avis sont partagés.

ANDRÉ DUCHESNE

Créée en 1932, la Conférence des associations de la défense (CAD) se définit comme un organisme non partisan et indépendant. Mais d'un autre côté, un de ses objectifs est d'«aider le gouvernement canadien à présenter des problèmes à la population canadienne». Un autre est de «promouvoir l'efficacité et le bien-être des Forces canadiennes». Son site internet diffuse des photos fournies par... le ministère de la Défense.

Le 19 mars 2007, la CAD a reçu une subvention de 500 000\$ étalée sur cinq ans du ministère de la Défense nationale (MDN). Or, cet octroi est conditionnel à plusieurs critères, comme celui d'accorder un nombre minimal d'entrevues aux médias. De plus, ses dirigeants doivent publier chaque année un minimum d'articles d'opinions (*op-ed*) dans les médias.

Cette situation a soulevé plusieurs critiques au cours des derniers mois. Il y a deux semaines, le NPD a vivement dénoncé les conditions rattachées à la subvention. La critique de ce parti en matière de Défense, Dawn Black, estimait que ces conditions permettent au gouvernement Harper d'élargir l'appui de l'opinion publique à la mission en Afghanistan.

Principal dirigeant de la CAD, le colonel à la retraite Alain Pellerin rejette les accusations de partialité et se dit indépendant d'esprit.

«Ça ne m'a jamais empêché de dire ce que j'ai à dire, déclare-t-il. Lorsqu'il nous a remis cette subvention, le ministre

« Il y a environ un an, le Ministère m'a invité de façon répétée à aller faire une visite en Afghanistan. J'ai toujours dit non. (...) Je n'en ai pas besoin pour avoir une opinion stratégique de ce qui se passe et de ce qui devrait se passer. »

Gordon O'Connor nous a dit qu'il ne s'attendait pas à des faveurs, qu'il acceptait la critique. Il n'y a pas de carcan, pas de conditions à cet octroi.»

M. Pellerin ajoute que ce financement existe, sous une forme ou une autre, depuis la fondation de la CAD. Ainsi, entre 2001 et 2006 sous les libéraux, l'organisme recevait 75 000\$ par an. «Et sous le gouvernement libéral, nous avons sévèrement critiqué le ministère de la Défense nationale quant au sous-financement de l'armée», fait-il valoir. Quant aux obligations de résultat, elles sont antérieures à l'arrivée du gouvernement Harper, dit l'ancien militaire.

Propagande ?

Lui aussi colonel à la retraite, l'avocat Michel Drapeau croit que la CAD manque de neutralité. «C'est une association de relations publiques pour le ministère de la Défense», lance-t-il.

M^e Drapeau se questionne aussi sur les voyages aux frais du MND auxquels participent différents experts et analystes militaires à travers le pays.

«Il y a environ un an, le Ministère m'a invité de façon répétée à aller faire une visite en Afghanistan. J'ai toujours dit non. Beaucoup de gens se rendent sur place. J'ai décliné l'offre, pour des raisons d'affaires. Je n'ai pas le temps de prendre une semaine pour aller là-bas et revenir. Je n'en ai pas non plus besoin pour avoir

une opinion stratégique de ce qui se passe et de ce qui devrait se passer.»

L'ancien lieutenant-colonel Rémi Landry est allé à Kaboul en 2004 aux frais du MDN. Il estime que cela ne l'empêche pas de formuler une opinion indépendante. «Si je veux parler avec une certaine rigueur et une certaine objectivité, la première des choses que je dois faire est de me maintenir au courant de ce qui se passe. Et ça, je ne peux pas le faire strictement de chez nous, affirme-t-il. Je suis pour l'institution. Je ne suis pas anti-militaire. Mais ça ne m'empêche pas, avec mon bagage académique, de regarder les choses avec un œil critique, un œil objectif.»

Dans une lettre publiée le 21 février dernier dans le *Globe and Mail*, le professeur Amir Attaran, de l'Université d'Ottawa, accusait la CAD de propagande. Il ironisait entre autres au sujet de l'assemblée annuelle de la CAD, où seules des têtes dirigeantes du gouvernement et de la Défense, dont le premier ministre Harper et le général Hillier, étaient invitées comme conférenciers. «Pour une organisation qui se dit non partisane, il est curieux de constater qu'aucun politicien de l'opposition ne prendra la parole», écrivait-il.

Recherche universitaire

Dans sa lettre, M. Attaran s'en prenait aussi au Forum sur la sécurité et la défense (FSD), une branche du MDN qui verse annuellement des centaines de milliers de dollars en subventions à des instituts, chaires et centres de recherche universitaires voués aux questions de défense et de sécurité. Selon lui, il émane bien peu ou pas du tout d'esprit critique de ces organismes à l'égard des politiques du MDN.

Plusieurs bénéficiaires ont répliqué au professeur Attaran qu'il était lui-même titulaire d'une chaire subventionnée par des fonds publics fédéraux. Du même souffle, ils nient être influencés et influençables.

«Nous ne sommes pas les meneuses de claques du MDN», se défend David Bercuson, directeur du Centre for Military and Strategic Studies de l'Université de Calgary, un des organismes subventionnés par le FSD. «L'an dernier, nous avons sévèrement critiqué certains choix du gouvernement Harper. Nos membres comptent des gens d'allégeance libérale et conservatrice.»

Mais M. Bercuson appuie aussi des positions fédérales. Comme la mission en Afghanistan.

Dans un article intitulé «No Canadian guns, no Afghan reconstruction», publié dans le *Globe and Mail* en avril dernier, il évoquait le dur labeur de plusieurs dizaines de travailleurs afghans à reconstruire une route sous la protection des soldats canadiens. «Leur détermination à construire une route est puissante, peut-être irrésistible, pourvu que les Canadiens soient là», lançait-il.

Pas de fonds privés

Un des problèmes au Canada, dit Jocelyn Coulon, candidat libéral défait aux élections partielles dans Outremont, est que les sources de financement privées et indépendantes sont très rares. «Tout le monde va au même endroit, le gouvernement fédéral, pour des subventions de recherche, dit-il. Il n'y a pas, comme aux États-Unis, de fondations privées.»

Directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix, organisme subventionné par le ministère des Affaires étrangères, M. Coulon accepterait de voyager aux frais de la Défense nationale si l'occasion se présentait. «Je ne vois pas le problème si on le déclare et si on conserve une distance critique.»



PHOTO IVANO H. DEMERS, ARCHIVES LA PRESSE

L'ancien lieutenant-colonel Rémi Landry est allé à Kaboul en 2004 aux frais du ministère de la Défense. Il estime que cela ne l'empêche pas de formuler une opinion indépendante. On le voit ici lors d'une altercation avec des manifestants antiguerre lors d'un colloque sur l'Afghanistan tenu à Montréal en septembre 2007.

Professeur de sciences politiques et spécialiste en économie militaire, Yves Bélanger a été sollicité par le passé afin de recevoir du financement du MDN pour ses recherches. Il a toujours refusé. «Je me suis donné, il y a de nombreuses années, une ligne de conduite qui est de n'accepter aucune subvention du MDN, aucune forme de rétribution directe ou indirecte, indique-t-il. Je n'ai jamais accepté non plus de participer à des voyages.»

Il dit ne pas vouloir lancer la pierre à ses collègues, dont les champs d'expertise dépassent le cadre unique du MDN. D'autant plus qu'il est difficile de financer la recherche, reconnaît-il. «Moi, le ministère de la Défense, c'est mon objet d'études. Donc, je ne peux pas accepter de l'argent qui vient de mon objet d'étude. Je serais dans une situation de conflit d'intérêts plus manifeste que mes collègues. C'est la raison pour laquelle j'ai toujours gardé une certaine distance. Ça pourrait devenir extrêmement gênant si j'acceptais de l'argent du MDN.»



PHOTO ARMAND TROTTIER, ARCHIVES LA PRESSE

Yves Bélanger, spécialiste en économie militaire, a toujours refusé de recevoir des fonds du ministère de la Défense pour ses recherches.



PHOTO MARTIN TREMBLAY, ARCHIVES LA PRESSE

Plusieurs observateurs se questionnent sur les voyages en Afghanistan d'analystes militaires aux frais du ministère de la Défense nationale, estimant que cela peut compromettre leur objectivité. Les principaux concernés, eux, font valoir que de tels voyages sont nécessaires pour connaître la situation réelle sur le terrain.

FABRIQUÉES À LA MAIN - ARDOISE DE 1 POUCE - BOIS MASSIF

TABLES DE BILLARD

Tapis 19 oz. vert classique et accessoires inclus.

AMBOISE
REG. \$2600 **\$1579**

BARRINGTON
REG. \$2600 **\$1579**

QUEEN ANN
REG. \$2700 **\$1679**

PINNACLE
REG. \$2800 **\$1779**

SUPPORT À BAGUETTES GRATUIT*

*À l'achat d'une table de billard. L'offre prend fin le 15 juin 2008.

Brossard
7589 Boul. Taschereau
(Sortie 8 de l'autoroute 10)
450.656.0883

Laval
1789 Boul. St-Martin Ouest
(Sortie 8 de l'autoroute 15)
450.681.5783



Phytobec

est un produit de santé naturel
surprenant de savoir-faire...



Vous avez choisi
phytobec

vous avez bien fait !

Phytobec: Reconnu et considéré en tant que produit de
santé naturel (PSN)

Phytobec: Titulaire d'une nouvelle licence.

NPN : 02229746

Phytobec: Les usages ou les fins recommandés font partie
intégrante de la licence. Lire l'étiquette.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Québec et Toronto se liguent contre Ottawa

JOCELYNE RICHER
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Le Québec et l'Ontario se liguent contre le gouvernement conservateur de Stephen Harper sur la question des changements climatiques.

Selon ce qu'a appris La Presse Canadienne hier, les deux provinces signeront un protocole d'entente, demain, afin d'accroître leur collaboration pour la mise en place d'un système interprovincial de plafond et d'échange de crédits d'émissions de gaz à effet de serre (GES).

Le but avoué des deux gouvernements libéraux provinciaux sera d'unir leurs forces pour faire contrepoids à la politique fédérale en matière de changements climatiques, qui a pour effet « d'isoler le Canada sur la scène internationale », a indiqué une source gouvernementale au fait du dossier.

L'annonce sera faite au cours de la journée par les premiers ministres Jean Charest, pour le Québec, et Dalton McGuinty, pour l'Ontario, en marge du Conseil des ministres conjoint qui se tient aujourd'hui et demain au Château Frontenac, à Québec.

C'est la première fois qu'une telle initiative — un Conseil des ministres réunissant deux provinces — a lieu. Elle vise à renforcer les liens entre Québec et Toronto sur les plans économique, énergétique et environnemental.

En matière de changements climatiques, les premiers ministres Charest et McGuinty jugent les engagements pris par le gouvernement fédéral nettement insuffisants et ont décidé de prendre le taureau par les cornes.

Si les élus conservateurs à Ottawa « ne veulent pas nous organiser, on va s'organiser nous-mêmes », confie la source.

MM. Charest et McGuinty espèrent que le protocole d'entente signé demain



PHOTO CHRIS WATTIE, ARCHIVES REUTERS

Le premier ministre québécois Jean Charest et son homologue ontarien Dalton McGuinty annonceront demain la signature d'un protocole d'entente qui permettra aux deux provinces d'unir leurs forces pour faire contrepoids à la politique fédérale sur les changements climatiques.

servira de base pour convaincre les autres provinces d'emboîter le pas.

Les deux provinces reprochent notamment à Ottawa d'avoir fixé dans sa politique des objectifs « d'intensité » de réduction des gaz à effet de serre, au lieu de seuils de réduction absolue de quantité.

De plus, le Québec et l'Ontario jugent beaucoup trop éloignée l'échéance fixée par Ottawa pour obtenir des résultats, soit 2025.

On reproche aussi à Ottawa d'avoir retenu 2006 comme année de référence pour mesurer les efforts accomplis, plutôt que 1990, comme le préconisait le protocole de Kyoto.

Or, on estime au Québec avoir fait beaucoup entre ces deux dates pour réduire les GES, dans le secteur des alumineries, par exemple, explique-t-on à Québec.

Les deux provinces veulent donc démontrer qu'en matière de changements climatiques, elles s'alignent sur le protocole de Kyoto et les pays qui s'engagent dans cette voie.

L'alliance Québec-Ontario « viendra en quelque sorte faire pression sur le fédéral pour qu'on passe à un système qui va être compatible avec ce qui se fait ailleurs », particulièrement en Europe, a précisé la source.

Jean Garon se joint à la mobilisation contre le tracé de l'autoroute 30

VIOLAINE BALLIVY

L'ancien ministre péquiste de l'Agriculture Jean Garon a joint, hier, les rangs des opposants au tracé de l'autoroute 30 qui passe par les terres agricoles. Il propose plutôt au gouvernement provincial de suivre le projet initial, qui prévoyait le prolongement de l'autoroute 30 par la route 132.

Jean Garon, père de la Loi sur la protection du territoire et des activités agricoles, accuse le gouvernement Charest de ne pas respecter cette législation adoptée il y a 30 ans. « Au Québec, il n'y a que 2 % des terres agricoles qui sont bonnes. Si nous sommes trop innocents pour les protéger, nous

aurons un sérieux problème », s'est-il exclamé à l'issue d'une manifestation organisée à Saint-Constant par un groupe de 50 femmes, à laquelle ont également participé plusieurs groupes syndicaux et écologistes, de même que des représentants de la communauté mohawk et des partis de l'opposition.

La porte-parole du comité de mobilisation, Viviane Corriveau, croit que le tracé actuel entraînera la perte de 550 hectares d'excellentes terres agricoles, un territoire d'autant plus précieux en cette période marquée par la hausse du prix des denrées alimentaires et l'augmentation de la population. « Nous ne sommes pas contre le prolongement de la 30, au contraire, mais pour qu'il se

fasse selon le tracé initial (en passant par la route 132) », a-t-elle affirmé.

Actuellement, l'autoroute 30 est constituée de deux portions non reliées, l'une entre Sorel et Candiac et l'autre à Saint-Constant. Le prolongement de la 30, comme prévu par le gouvernement, contournera l'île de Montréal, entre Châteauguay et Vaudreuil-Dorion, pour relier la 20 vers Toronto, ou la 40 vers Ottawa.

Le projet se heurte aussi à l'opposition des Mohawks de Kahnawake, qui réclament l'agrandissement de leur réserve de 700 acres, une surface équivalant au terrain nécessaire à la construction d'une bretelle de l'autoroute 30 près de Candiac.

Julie Couillard n'était pas une source de la police, selon Guy Ouellette

JOCELYNE RICHER
LA PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Julie Couillard n'a jamais été informatrice de police, selon le député libéral et ancien chef-enquêteur à la Sûreté du Québec Guy Ouellette.

M. Ouellette a dit hier qu'il ne connaît pas personnellement l'ex-amie de cœur du ministre déchu Maxime Bernier et qu'il ne l'a jamais rencontrée.

Lors d'un entretien téléphonique avec La Presse Canadienne, M. Ouellette a donc démenti les informations publiées dans le quotidien *The Globe and Mail* le même jour, voulant que Julie Couillard ait pu être une « informatrice » de la police sur les activités des Hells Angels.

Citant une source anonyme proche de l'ancien chef des Hells Angels Maurice « Mom » Boucher, le *Globe and Mail* écrit que M^{me} Couillard était, il y a quelques années, en contact avec M. Ouellette quand il était à la Sûreté du Québec.

Selon le journal, Boucher, incarcéré dans une prison à sécurité maximale depuis 2002, croyait que M^{me} Couillard était à la solde de la police dès 1996 et qu'elle tentait d'infiltrer les gangs de motards criminels en entretenant des « liens romantiques » avec des motards.

Convaincu qu'elle parlait à la police, il aurait même donné un « contrat » pour l'éliminer.

Mais ce scénario ne tient pas debout, selon Guy Ouellette. « S'il y avait vraiment eu un contrat, elle ne serait plus là », a-t-il dit.

Il a ajouté qu'il serait « très, très surpris » d'apprendre que Julie Couillard ait pu être à un moment donné une informatrice payée par la police pour fournir des informations sur les motards criminels.

M. Ouellette se montre aussi très étonné d'apprendre qu'un proche de Maurice Boucher a été en mesure de rapporter ses propos à un journaliste, puisqu'il est tenu à distance de toute relation depuis 2002.

« Il n'a accès à personne, sauf son avocat », a-t-il fait valoir.

Julie Couillard a été liée à deux individus reliés aux Hells Angels, soit Gilles Giguère et Stéphane Sirois, qui a été son mari pendant un an.

Député de Chomedey depuis 2007, Guy Ouellette était, entre 1995 et 1997, le spécialiste reconnu des motards criminels au sein de l'escouade Carcajou de la Sûreté du Québec, chargée de démanteler ces réseaux.

CURAGE SPA Évènements Gratuits

Ici-même à notre Spa!

Judi, 5 juin 2008 de 18h30 à 20h

Séminaire sur le Vieillessement de la peau

Vous cherchez réponse à vos questions...

- Quelle est la crème idéale pour ma peau?
- La Microdermabrasion est-elle recommandée pour moi?
- Quel est le traitement laser ou lumière approprié pour ma peau?
- Quel est le facial idéal pour moi?
- Le Botox® est-il pour moi?

Spa CurAge vous invite à participer à un séminaire gratuit sur les dernières technologies et les produits proposés contre le vieillissement de la peau.

Mardi, 17 juin 2008 de 17h00 à 19h

Spa & Martini

Visite interactive et démonstration "live" de nos soins hautement technologiques dans une ambiance Jazz décontractée.

- Cocktails martinis servis tout au long des prestations de notre équipe des plus compétente et passionnée.
- En cadeau, une analyse CurAge Scan® (valeur de 120\$) et tirage en soirée d'un soin CurAge®.

Réservez dès maintenant au 514.907.8080.
Les places sont limitées.
Stationnement gratuit

447, rue Saint-Jean-Baptiste, Vieux-Montréal (QC), H2Y 2Z7

www.curage.ca 514-907-8080

À l'occasion de la fête des Pères...

Offrez un abonnement week-end pour 13 semaines à La Presse

+ Deux magazines: Hockey et Le Guide des Poolers

POUR SEULEMENT **29,64\$** + taxes

► PROFITEZ DE CETTE OFFRE DÈS MAINTENANT

514 285-6911 ou 1 800 361-7453

cyberpresse.ca/abonnement/peres

OPTEZ POUR UNE DES DEUX OPTIONS SUIVANTES:

- 1** La Presse, du samedi et du dimanche, en cadeau pour une période de 13 semaines + deux magazines: Hockey et Le Guide des Poolers pour seulement 29,64\$ (33,45\$ taxes incluses).
- 2** La Presse, du samedi et du dimanche, en cadeau seulement pour une période de 13 semaines pour 22,23\$ (25,09\$ taxes incluses).

Hâtez-vous, cette offre se termine le 31 juillet 2008 et s'adresse aux lecteurs non-abonnés qui résident dans les limites du réseau de distribution. Notez que les magazines sont édités selon certaines dates de parution. L'abonnement n'est pas remboursable, mais peut être suspendu en tout temps. Un mois avant la fin de l'abonnement, l'abonné recevra un avis de renouvellement d'une durée de 13 semaines au prix régulier. D'autres conditions peuvent s'appliquer.

Résultats des tirages du : 2008-05-31

649	02 09 11 26	49	14 16 36 48
	22 34 35		37 38 44

Quotidien BANCO Triplex

3	752	02 15 18 23 27 34 35 37 40 41	13 17
4	7373	45 47 49 51 54 59 67 68 69 70	27 31 38

Astro Jour - Mois - Année - Signe Extra 4161931

Résultats des tirages du : 2008-05-30

GAGNANTS	LOTS
7/7	0 2 746 226,00 \$
6/7+c	3 62 699,20 \$
6/7	105 1 791,40 \$
5/7	5 995 106,60 \$
4/7	129 380 10,00 \$
3/7+c	119 817 10,00 \$
3/7	1 080 410 Participation gratuite

Extra 3399570

Ventes totales : 16 058 426 \$
Prochain gros lot (approx.) : 5 000 000 \$

Extra DITES OUI À L'EXTRA! GROS LOT DE 500 000 \$.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Service d'abonnement aux loteries sur terminal. Abonnez-vous et aidez un organisme sans but lucratif !

1 866 628-4783 **LOTOMATIQUE**

ACTUALITÉS

SUR CYBERPRESSE.CA

STARS

Nos photos des stars sur cyberpresse.ca/starsdumois

Harrison Ford et Calista Flockhart
PHOTO REUTERS



CALENDRIER

Quoi faire en juin autour de la maison? Pour le savoir, consultez notre calendrier sur montoit.ca/calendrier

CARICATURES

Une revue de la dernière semaine en humour sur cyberpresse.ca/caricaturistes

NOS BLOGUES



SILVIA GALIPEAU

Sex and the City, pour les mamans aussi

Ève, Marie, Judith et les autres, ça n'est pas parce que vous êtes de jeunes mamans que vous allez vous priver, tout de même? Les filles!

Lisez la suite sur www.cyberpresse.ca/mere

Tentative de meurtre dans le métro

MÉTRO

suite de la page A1

Elle reposait hier entre la vie et la mort.

À l'arrivée des policiers, le suspect s'était donc évanoui depuis belle lurette. La police disposait hier de très peu d'informations sur le suspect recherché, sinon qu'il s'agit d'un homme et que l'incident ne serait pas lié aux gangs de rue. «Rien de nous permet de croire que les deux

hommes se connaissent», dit Yannick Ouimet, porte-parole de la police de Montréal, ce qui appuie la thèse de l'acte de violence gratuit.

Un métro sécuritaire?

Or, ce n'est pas la première fois qu'une arme blanche fait couler le sang dans le métro cette semaine. Jeudi vers 23 h, sur le quai d'embarquement de la station Berri-UQAM, un jeune homme a été poignardé à plusieurs reprises pendant que son ami était roué de coups. Cette fois,

les agresseurs – deux garçons et deux filles – ont été épinglés par des policiers qui patrouillaient dans la station au même moment, et les victimes en ont été quittes pour des blessures mineures.

Hier, les autorités ont néanmoins tenu à rassurer la population: «C'est un acte isolé, c'est malheureux que cela soit arrivé dans le métro, cela aurait pu arriver dans n'importe quel centre commercial», a commenté Isabelle Tremblay, porte-parole de la Société des transports de Montréal.

La sécurité a été renforcée dans le métro depuis l'an dernier. Des agents sont maintenant en poste dans les 65 stations de métro, et toutes les stations sont équipées de caméras de surveillance sur les quais. «Probablement que s'il y avait eu un policier à l'intérieur du wagon, les choses se seraient passées autrement. Mais il y a une douzaine de wagons par train... C'est impossible d'avoir autant de policiers en poste», a estimé hier Yannick Ouimet.

«Les effectifs en place sont suffisants», a aussi affirmé Martin Viau, porte-parole de la Fraternité des policiers de Montréal.

semaine, et pas juste dans le métro. C'est le printemps, c'est comme ça souvent. Les gens sortent de leur tanière», a observé M. Viau.

Le dernier événement a eu lieu vendredi soir quand un homme dans la jeune vingtaine a été poignardé à plus d'une reprise au torse en plein centre-ville, à l'angle de la rue Sainte-Catherine et du boulevard Saint-Laurent. Les policiers ont ouvert une enquête, bien que la victime, hors de danger, refuse de collaborer.

Plus tôt cette semaine, les policiers ont aussi été accaparés par l'agression d'un cycliste, battu sans raison dans un parc, par une tentative de meurtre survenue dans un immeuble à logements du quartier Côte-des-Neiges, et par une fusillade qui a éclaté mardi en plein jour dans le quartier Villieray, à l'angle des rues Villieray et de Normanville – qui n'a, par chance, fait aucun blessé.

Une semaine chaude

Reste que la semaine a été particulièrement mouvementée à Montréal, alors qu'une série de crimes violents, non liés entre eux, ont éclaté dans des endroits publics. «Il y a eu beaucoup d'activité cette

La seule boutique exclusive

Medusa SX 2007
LOUIS GARNEAU®
pour aussi peu que

Prix spécial

319 99\$
Rég. 46999\$

RABAIS DE 150\$

Incluant :
Ajustements garantis à vie
Privilège d'échange
Positionnement par un spécialiste
* Détails en magasin

la solution cycliste

2 adresses pour mieux vous servir !

LONGUEUIL
550, Roland-Therrien
450-677-1339

QUÉBEC
1100, rue Bouvier, suite 310
(418) 622-4443

solarium
SERVITECH
LES EXPERTS
AU QUÉBEC
1-800-567-0443
solarium-servitech.com

MARCEL FAVREAU
Une œuvre intemporelle

Rencontrez l'artiste octogénaire le dimanche 1^{er} juin de 13 h à 17 h

Exposition du 1^{er} juin au 15 juin

Galerie d'art Richelieu

Aussi spacieuse qu'un musée, aussi chaleureuse qu'une maison d'amis

7903, rue Saint-Denis, Montréal
(514) 381-2247 richelieu@bellnet.ca
Du mardi au dimanche, de 10 h à 17 h
Stationnement • Métro Jarry
www.galerierichelieu.com

Photo: F. Galerneau

DECOR
Meubles • Lampes • Décoration

Solde
de **10% à 70%** de rabais
déménagement

Lun. à sam. 10 h à 17 h

4229, Sainte-Catherine Ouest
Westmount • 514-939-1708
www.decorinc.ca

Une beuverie massive perturbe le métro londonien

AGENCE FRANCE-PRESSE

LONDRES — Le trafic dans le métro londonien a été fortement perturbé hier quand des milliers de fêtards ont participé à une «fête» non autorisée dans les rames avant l'entrée en vigueur de l'interdiction de consommer de l'alcool dans les transports publics, a indiqué la police des transports.

«Il y a des problèmes sur la (ligne de métro) Circle Line et elle a été interrompue», a déclaré un porte-parole de la police des transports.

La Circle line, qui dessert certains des quartiers les plus huppés de la capitale, a été fermée

lorsque des milliers de personnes, prévenues par l'internet, se sont rassemblées pour une «beuverie» dans les rames.

La police a procédé à au moins six arrestations tandis que la foule se montrait de plus en plus turbulente.

La première décision du nouveau maire de Londres, Boris Johnson, a été d'interdire toute consommation d'alcool dans les transports publics de la capitale britannique.

Cette mesure, qui entre en vigueur aujourd'hui, était l'une des promesses de campagne de M. Johnson pour lutter contre la petite délinquance et les comportements antisociaux.

Un bébé serait mort de façon suspecte à Montréal

LA PRESSE CANADIENNE

Un bébé de deux mois est décédé hier après-midi à Montréal, a rapporté le réseau LCN. Les policiers enquêtent sur la mort, qui serait considérée comme suspecte.

Les parents auraient appelé les services d'urgence vers 16 h en mentionnant que leur enfant ne respirait plus.

On a d'abord pensé à une mort subite du bébé, mais les techniciens ambulanciers arrivés sur place ont alerté les policiers parce qu'ils avaient des soupçons quant à la nature des blessures

de l'enfant, un nourrisson de sexe masculin. Ce dernier a été transporté à l'hôpital où son décès a été confirmé.

Le pathologiste sur place a rappelé les policiers après avoir constaté des marques de violence sur le corps de la victime.

Des enquêteurs spécialisés se seraient rendus au domicile de la victime afin d'en savoir plus. Les résultats d'autopsie devraient permettre de connaître la cause exacte du décès. Les parents ont été rencontrés par les enquêteurs et sont considérés comme des témoins importants.

Abonnés de La Presse

Achetez en ligne et profitez des offres exclusives du

CLUB PRIVILÈGES

Offre 1 – 1 billet pour les Galas Vidéotron Juste pour rire (catégorie 3) + 1 billet pour Anthony Kavanagh (catégorie 2)

79\$* tout inclus

Offre 2 – 1 billet pour Jean-Pierre Marielle + 1 billet pour la Comédie-Française (catégorie 1)

99\$* tout inclus

GALAS

VIDÉOTRON JUSTE POUR RIRE

RACHID BADOURI
MIKE WARD/PATRICK GROULX
JEAN-MARC PARENT
GUY NANTEL
LAURENT PAQUIN
FLORENCE FORESTI
MARC LABRÈCHE



JUSTE POUR RIRE



Les Exceptionnels sont présentés par JACOB'S CREEK

Offre valable du 31 mai 2008 au 30 juin 2008.

* Certaines conditions et restrictions s'appliquent. Disponible exclusivement pour de nouvelles réservations. Quantités limitées.



10 à 30%

d'escompte sur une sélection de livres des Éditions La Presse livrés chez-vous sans frais



10 à 30%

d'escompte sur les DVD et magazines des Éditions Gesca

Simple et rapide! Visitez le:
www.cyberpresse.ca/privileges

LA PRESSE

Professionnels recherchés



Gérant de laboratoire photo

(poste temps plein, permanent)

En tant que responsable du laboratoire:

- Superviser une équipe de techniciens et/ou de conseillers vendeurs
- Établir les horaires de travail et donner de la formation
- Vous assurer de la qualité du service à la clientèle, du contrôle de qualité et de l'entretien de l'équipement

Exigences:

- Plus de 2 ans d'expérience en service à la clientèle et en supervision de personnel
- Études ou expérience en photographie (atout)
- Expérience en gestion de production (atout)

Nous offrons:

- Horaires adaptés à vos besoins
- Congés mobiles
- Assurances collectives
- Rabais sur les produits et services
- Formation continue
- Programmes de perfectionnement

Faites-nous parvenir votre CV à:

L.L. Lozeau

6229, rue St-Hubert

Montréal (QC) H2S 2L9

par courriel: rh@lozeau.com

par télécopieur au: 514.274.5118

www.lozeau.com

Mettez votre leadership à contribution au sein d'une équipe de plus de 170 passionnés, tous spécialistes dans leur domaine!

L.L. Lozeau

Complétez le formulaire en ligne au: www.lozeau.com



environnement /// sauvons la planète!

Le dernier glacier



JEAN LEMIRE
COLLABORATION SPÉCIALE

L'auteur est biologiste, photographe et cinéaste. Il a été chef de trois missions à bord du voilier Sedna IV, dont la plus récente en Antarctique. Il signe tous les dimanches une chronique dans nos pages.

Les glaciers recèlent les archives du temps. Emprisonné dans cette glace millénaire, un véritable musée naturel s'offre à nous pour comprendre les variations du climat. J'ai toujours été impressionné par ces glaciologues qui, par l'analyse de carottes de glace, arrivent à raconter le temps avec une précision étonnante.

Un de nos plus grands glaciologues est un ami. Le genre d'ami pour qui j'ai le plus grand respect. Au fil des ans, au gré des rencontres, il m'a toujours impressionné par son intelligence et ses analyses brillantes devant une situation environnementale complexe. Il faut dire que les glaciologues ont une façon particulière de voir et d'analyser une problématique environnementale. Ils travaillent sur une échelle de temps complètement différente de la nôtre. Quand ils étudient une situation, ils parlent souvent en milliers d'années. Quand ils vous expliquent le climat, ils tirent leurs références à partir d'échantillons de glace qui révèlent des tendances basées sur des millénaires.

Mon ami est un grand homme, un grand explorateur et, surtout, un humain d'exception. C'est le Dr Roy Koerner, mais nous, on l'appelle Fritz. Tout le monde l'appelle Fritz. Son humour grinçant, sa perspicacité et ses analyses provocantes, à mille lieues des modes et tendances, lui ont attiré l'admiration de tous. Il se définit lui-même comme une relique de l'Empire britannique et se plaît bien dans son rôle de vieux «British» grincheux. Sa feuille de route impressionne: il participe, en 1957, à la première mission scientifique du British Antarctic Survey en Antarctique, puis s'engage avec son équipe, en 1968-69, dans une incroyable traversée de l'océan

Arctique en traîneaux à chiens, de l'Alaska à la Norvège, un périple de 476 jours en isolement complet, dans des conditions périlleuses. Un exploit qui demeure encore aujourd'hui dans le *Livre des records Guinness*. Ce pionnier de la glaciologie a permis de recueillir les premières données scientifiques sur la glace, à une époque où le climat n'était pas encore un sujet de préoccupation mondiale.

La contribution de Fritz et de son équipe est inestimable sur la scène mondiale. Fritz sait lire la glace, déchiffrer les archives du temps pour comprendre les variations et les tendances du climat. Lui et son équipe peuvent retracer et dater tous les événements importants de notre petite planète. La pollution industrielle, transportée par les grands vents atmosphériques, se dépose tôt ou tard sur la neige du Nord, peu importe son lieu d'origine. Les événements naturels, comme les éruptions volcaniques, modifient aussi la composition de la glace. Tout s'enregistre dans la glace.

Cette année, Fritz a gravi le sommet de son dernier glacier. Il ne lira plus, pour nous, le grand journal du temps. La maladie a tourné la dernière page du passionnant livre de sa vie.

Vous devriez voir l'effet des bombes nucléaires larguées sur Hiroshima et Nagasaki sur l'accumulation de plutonium dans l'Arctique. Impressionnant et inquiétant. Le regard que porte le glaciologue sur notre planète est éloquent: ici, sur la Terre, tout est relié. Impossible de mentir aux glaciologues. Fritz, mon ami, que dis-tu à ces détracteurs

qui considèrent que la crise climatique actuelle n'est que le résultat d'un cycle de la nature?

«Ils ont raison, m'a-t-il dit un jour de décembre, près d'une montagne en Antarctique qui porte son nom.

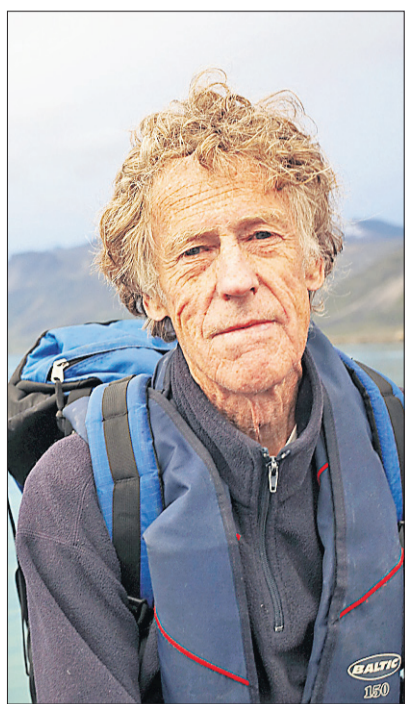
– Mais, Fritz, tu m'as enseigné que l'homme influait sur le climat, que les rejets polluants de la combustion de nos énergies fossiles accélèrent le processus de réchauffement.

– C'est vrai aussi. Tout n'est qu'une question d'échelle temporelle. Nous vivons un réchauffement important, qui durera probablement quelques centaines d'années. Mais sur une échelle de quelques milliers d'années, la planète se refroidira, jusqu'à la prochaine ère glaciaire.

– Mais, Fritz, quelques centaines d'années de réchauffement, c'est dramatique!

– Pour nous, pour les animaux, pour les écosystèmes, bien sûr. Mais pas pour la planète. Elle survivra.»

À sa façon, mon ami Fritz est un réel défenseur de la vie. Devant l'inaction des grands face aux évidences d'une crise climatique menaçante, Fritz a choisi de s'investir avec les jeunes. Associé à la mission éducative de Students on Ice, une entreprise qui organise des expéditions avec les adolescents aux pôles, il partage sa



Le glaciologue Roy Koerner.

passion et ses connaissances avec les générations influentes pour demain.

Ce printemps, à 77 ans, faisant fi d'une retraite bien méritée, il est retourné au sommet de son glacier préféré pour aller lire les archives du temps. Il est rentré plus tôt que prévu, incommodé par des douleurs à l'abdomen. Cette année, Fritz a gravi le sommet de son dernier glacier. Il ne lira plus, pour nous, le grand journal du temps. La maladie a tourné la dernière page du passionnant livre de sa vie.

Fritz, mon ami, ton legs va bien au-delà de ton imposante contribution au monde de la science. Tes mots simples et tes valeurs de citoyen du monde ont su toucher des générations de simples humains, du plus grand au plus petit. Pour eux, pour nous, simplement merci...

CARTE POSTALE

Un ours polaire en Arctique de l'Est



PHOTO JEAN LEMIRE, COLLABORATION SPÉCIALE

Les travaux des glaciologues ont permis de reconstituer les archives du temps. L'analyse des petites bulles d'air emprisonnées dans la glace millénaire permet de suivre les variations climatiques sur de très longues périodes et d'établir les tendances avec précision. La récente hausse des températures moyennes, principalement celle observée au cours des 50 dernières années, contraste avec la lente tendance au refroidissement observée par les scientifiques qui ont analysé l'historique du climat. L'Arctique sera sans doute l'endroit sur la planète qui se réchauffera le plus pendant cette longue période de réchauffement. Certains animaux, en particulier des spécialistes comme l'ours polaire, risquent de souffrir d'une diminution rapide de la glace en raison d'un réchauffement important dans certains secteurs de l'Arctique.

LE TRUC DE LA SEMAINE

Le temps du jardinage est arrivé! L'entretien de votre terrain demande une importante quantité d'eau potable. Si vous devez réaménager certains secteurs de votre terrain, choisissez des plantes couvre-sol qui ne requièrent presque pas d'arrosage. Vous pouvez également récupérer l'eau de pluie pour arroser vos plantes en installant simplement un tonneau à la descente de vos gouttières. Pour les plates-bandes et le potager, appliquez une couche de paillis de 7 à 10 cm d'épaisseur. Les besoins d'arrosage seront ainsi réduits de 75%. Et si vous devez absolument nettoyer votre entrée de cour, n'oubliez pas que c'est le travail du bon vieux balai et non celui du tuyau d'arrosage...

LA QUESTION DE LA SEMAINE

Q Que pensez-vous de la récente tournée européenne du premier ministre Harper, qui défend la position environnementale du Canada sur la scène internationale?

– Marc, Longueuil

R À mon avis, le premier ministre a prononcé une série de discours pour le moins surprenants et contradictoires lors de sa tournée de promotion du plan vert canadien. D'un côté, M. Harper parle de la menace incontestable des changements climatiques pour la planète et de l'urgence d'agir; par ailleurs, il ne propose rien de concret à court terme pour contrecarrer les effets de ces changements. Il dit que le Canada aspire à devenir une superpuissance énergétique, mais il rajoute «une superpuissance énergétique propre». Or, tout le monde le sait, le processus d'extraction et de transformation des sables bitumineux est parmi les projets énergétiques les plus polluants de la planète. Critiqué sévèrement par l'Union européenne en raison de son inaction au chapitre de la réduction des gaz à effet de serre, le Canada continue de perdre de la crédibilité sur la scène internationale. On reproche notamment au gouvernement Harper son manque de transparence, en proposant des cibles de réduction qui ne correspondent pas aux standards internationaux, qui utilisent l'année 1990 comme point de référence. Les pays engagés dans la lutte contre le réchauffement sont insatisfaits des positions canadiennes en matière d'environnement. Les Canadiens aussi, si l'on en croit le dernier sondage pancanadien, qui révèle que 66% des répondants n'appuient pas la politique environnementale des conservateurs.

Consultez les chroniques de Jean Lemire:

www.cyberpresse.ca/lemire

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Le drame des enfants en difficulté



nathalie.collard@lapresse.ca
 NATHALIE COLLARD

La situation des enfants en difficulté est dramatique. Imaginez: votre enfant est handicapé, ou il éprouve des problèmes d'apprentissage, ou encore de sérieux troubles de comportement. Vous demandez de l'aide à l'école ou à la commission scolaire et on vous répond que les ressources sont insuffisantes. Que faites-vous?

Des parents dans cette situation, il y en a encore trop au pays. Du moins, si on se fie aux données

Vous demandez de l'aide à l'école et on vous répond que les ressources sont insuffisantes. Que faites-vous?

dévoilées la semaine dernière par Statistique Canada. En 2006, selon l'agence fédérale, près de la moitié des parents ont dit avoir éprouvé des difficultés à «obtenir une éducation spéciale pour leur enfant, quel que soit le type d'incapacité ou le niveau de sévérité». C'est beaucoup.

L'enquête révèle en outre que «plus de 40% des enfants pour qui les parents jugeaient qu'ils avaient besoin d'une éducation spéciale n'en recevaient aucune».

Les trois quarts des parents interrogés dans le cadre de l'enquête ont répondu que le manque de fonds est invoqué pour expliquer un refus.

Ces données cachent une réalité difficile pour les familles. En effet, personne ne s'étonnera d'apprendre que les enfants qui ne reçoivent pas les services adéquats éprouvent des difficultés à l'école. Le temps passe et l'enfant ne progresse pas comme il le devrait. Or, tous les parents ne disposent pas des moyens financiers pour se tourner vers le privé...

Excédés, un groupe de parents a intenté un recours collectif contre le ministère de l'Éducation et six commissions scolaires. Le procès doit avoir lieu en 2009.

Dans son projet de loi 88 sur les commissions scolaires, actuellement à l'étude à Québec, la ministre de l'Éducation, Michelle Courchesne, proposait de créer un poste de protecteur de l'élève. Pour définir le rôle que ce protecteur aurait à jouer, la ministre prenait comme exemple un parent démuni qui ne réussit pas à obtenir les services spécialisés nécessaires pour le bon développement scolaire de son enfant. Ce parent pourrait se tourner vers le protecteur afin d'obtenir les raisons du manque de ressources. Ultimement, la ministre aurait des comptes à rendre au parent lésé.

Malheureusement, il serait surprenant que ce poste voie le jour. Les critiques n'ont pas tardé à fuser, les syndicats craignant entre autres que ce protecteur devienne l'outil des parents contre les enseignants. Dommage. Avec de bonnes balises, ce protecteur de l'élève pourrait devenir un défenseur important des enfants dont les intérêts, aussi surprenant que cela puisse paraître, ne sont pas toujours très bien défendus dans un système scolaire qui leur est pourtant destiné.

En choisissant d'intégrer les enfants en difficulté dans les classes régulières il y a quelques années, nul doute que le ministère de l'Éducation était animé par de bonnes intentions. Or les résultats ne sont pas au rendez-vous, et ce, malgré la somme de 1,6 milliard investie annuellement par le gouvernement. Aux yeux de plusieurs, l'intégration à tout prix cause plus de tort que de bien aux enfants. Non seulement les élèves qui éprouvent des problèmes ne reçoivent pas toute l'attention nécessaire, mais en outre leur présence ralentit les autres élèves et épuise les enseignants.

La ministre de l'Éducation déposera sous peu son plan d'action pour aider ces enfants. Les attentes sont élevées. Un jour, on a promis à des parents que leurs enfants auraient droit à la même qualité d'éducation que les autres, malgré leurs difficultés. Il est temps d'honorer cette promesse.

La pub qui pollue



akrol@lapresse.ca
 ARIANE KROL

Autant le retour des beaux jours nous fait apprécier les rues et les terrasses, autant il nous rappelle à quel point les enseignes tirées par des véhicules motorisés sont une nuisance. La Ville de Québec vient de trouver le moyen de les interdire sur l'ensemble de son territoire. Qu'attend Montréal pour l'imiter?

Québec, qui regroupe désormais huit arrondissements, est en train d'harmoniser les règlements des anciennes municipalités. Un processus fastidieux, mais qui permet de retenir le meilleur de chaque monde. La réglementation de Sainte-Foy, qui interdisait déjà aux camionnettes et autres véhicules motorisés de venir promener leurs enseignes mobiles sur ses artères, a pavé la voie.

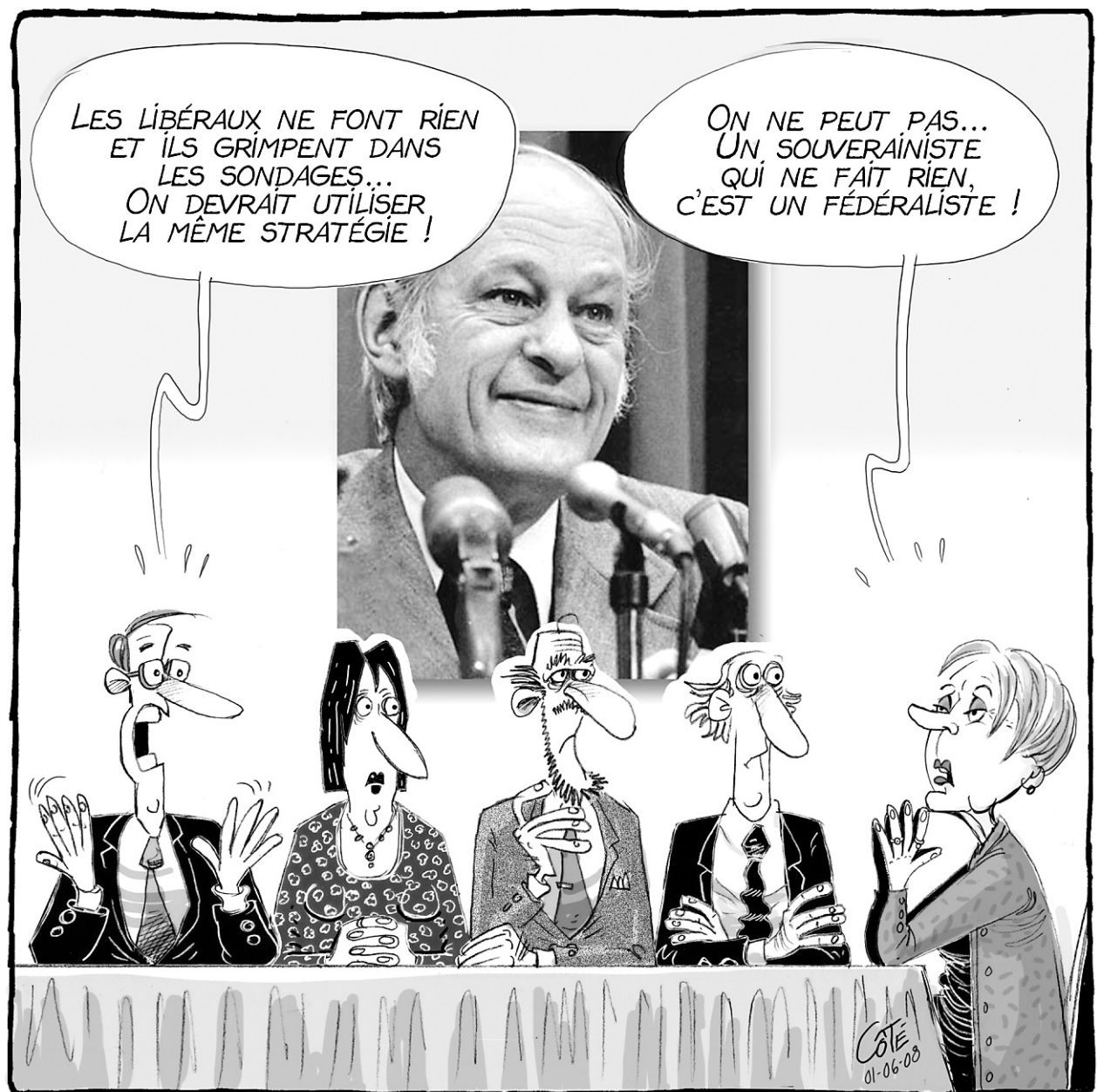
Les autobus, taxis, camions de livraison et autres véhicules corporatifs peuvent encore arborer des réclames, à condition de ne pas servir uniquement de support publicitaire. Un camion de livraison aux couleurs d'un supermarché, passe encore. Mais une camionnette qui sillonne la ville dans le seul but de faire connaître un *drink* à la mode, non, non et non. Rien qu'à penser aux gaz à effets de serre et aux autres particules fines qu'on évitera ainsi d'émettre, on respire un peu mieux.



ARCHIVES LA PRESSE
 Quand la pollution n'est pas que visuelle...

Le responsable du développement durable au comité exécutif de Montréal, Alan DeSousa, a demandé au service d'urbanisme de vérifier si l'initiative est transposable ici. Souhaitons-le.

Avec l'essence à 1,40\$ le litre, les annonceurs seront peut-être moins tentés de nolisier une camionnette pour exhiber leur marque. Mais on ne peut pas compter uniquement là-dessus. Montréal a fait trop de déclarations sur la nécessité de réduire la circulation et la pollution au centre-ville pour tolérer que des véhicules superflus tournent en rond en tractant leur charge importune. Il est temps que ça cesse.



André-Philippe Côté, *Le Soleil*

DROITS RÉSERVÉS

OPINION

La hausse qui fera mal?

Comme principal effet de la hausse des prix du pétrole, on pourrait assister en 2008 à une réelle baisse de la consommation en Amérique du Nord et en Europe

VINCENT DELISLE



L'auteur est stratège financier chez Scotia Capitaux.

Alors que les bilans des entreprises approchent à grands pas, il y a fort à parier que la fulgurante hausse des prix du pétrole arrivera au sommet du palmarès des faits économiques marquants du premier semestre de 2008. Et lorsque l'année prendra fin, tout indique qu'on analysera l'impact contraignant qu'aura eu la récente montée des prix du carburant sur le niveau des dépenses de consommation de nos voisins américains ainsi que sur la capacité de subventionner des gouvernements d'Asie.

Car au-delà des chiffres qui nous affligent tous les jours (1,40\$ le litre d'essence ou 4\$US le gallon pour nos voisins), il est important de constater que le poids des dépenses énergétiques des Américains est revenu au niveau du début des années 80, période où les dépenses de consommation se sont contractées pendant quatre trimestres consécutifs en 1982. Si l'Europe et l'Asie s'en tirent relativement bien depuis l'éclatement de la crise du crédit, l'effet de contagion s'exercera violemment si le consommateur américain (18% du PIB mondial) flanche. Sur le continent asiatique, où plusieurs gouvernements maintiennent les prix à un niveau artificiellement bas, la facture devient de plus en plus insoutenable.

Le prix du baril de pétrole s'est envolé de 120\$ (soit un bond de

Malgré ces hausses de prix phénoménales, les Américains avaient jusqu'à maintenant très peu modifié leurs comportements, laissant miroiter le mirage d'une demande pétrolière inélastique, c'est-à-dire qui ne réagit pas aux variations de prix. Les prochains mois pourraient toutefois prouver le contraire et briser le mythe de l'inélasticité de la demande. Nous entrons indéniablement dans une période où les consommateurs passeront de la parole aux actes et modifieront leurs habitudes de consommation.

La spéculation

La montée frénétique des prix des commodités s'explique par une production limitée, une explosion de la demande dans les pays émergents, ainsi qu'une bonne dose de spéculation. Ce dernier facteur fait d'ailleurs partie des préoccupations du Sénat américain qui veut endiguer l'effet pervers des investisseurs/spéculateurs sur les prix de l'énergie et des aliments. Pour certaines commodités, la demande financière (achat de titres liés au prix du pétrole) est presque aussi élevée que la demande physique (achat par des producteurs pour livraison d'un baril de pétrole).

Du côté de la demande physique de pétrole, l'impact de la hausse des prix se fait déjà sentir dans les pays industrialisés. Pour 2008, on pourrait même assister à une baisse de la consommation en Amérique du Nord et en Europe, ces deux régions comptant pour plus de 45% de la consommation mondiale. La demande en provenance des pays émergents d'Asie et du Moyen-Orient, elle, ne semble toujours pas importunée par la hausse des prix. Et pour cause, la majorité des gouvernements de ces régions



ARCHIVES BLOOMBERG NEWS
 Le prix du baril de pétrole s'est envolé de 120\$ (soit un bond de 1016%) depuis le creux de 10,75\$ le baril atteint en 1998.

Malheureusement, la situation pourrait s'envenimer si les États-Unis traversaient une récession. La dichotomie est également évidente sur nos marchés financiers. Les profits des entreprises du TSX, notre indice boursier maintenant dominé à plus de 50% par les compagnies de ressources, affichent une progression annuelle de près de 10%. Par contre, selon les comptes nationaux (un meilleur baromètre de la santé générale des entreprises domestiques), les profits des entreprises canadiennes sont en hausse d'à peine 1,9% depuis un an. Au premier trimestre de 2008, le PIB s'est contracté de 0,3% au Canada, une performance inférieure à celle des États-Unis (+0,9%). La faiblesse reste concentrée dans le secteur automobile (Ontario), mais le rythme de croisière s'essouffle d'un océan à l'autre.

Après neuf mois de crise financière, l'onde de choc risque de se déplacer de Wall Street vers «main street». Le consommateur américain prendrait alors sa première pause en 18 ans. Les éléments qui ont soutenu la montée du pétrole pourraient donc être bousculés si la récente poussée heurte la capacité de payer des utilisateurs-payeurs de cette ressource.

À plus long terme, l'augmentation des coûts de transport aura également un impact sur la mondialisation des échanges commerciaux. Celle-ci demeure l'avenue optimale pour l'économie tant que tous les participants tirent profit de leurs avantages comparatifs. L'inflation de l'énergie et l'accroissement des coûts de fabrication en Asie pourraient toutefois en freiner l'élan.

En raison des hausses répétées du prix du pétrole, nous entrons indéniablement dans une période où les consommateurs passeront de la parole aux actes et modifieront leurs habitudes de consommation.

1016%) depuis le creux de 10,75\$ le baril atteint en 1998. Au cours de cette période, les prix à la pompe se sont appréciés de 187% au Canada et de 268% chez nos voisins du sud. En devise canadienne, le litre d'essence s'échange aujourd'hui à 1,43\$ au Canada contre 3,46\$ en Europe et 0,98\$ aux États-Unis. La hausse des prix du gaz naturel (+450% en 10 ans) et du charbon ajoute aussi à la facture énergétique des États-Unis.

subventionnent le carburant. Le litre d'essence coûte 0,60\$ à Beijing et en Indonésie. La facture s'annonce toutefois très salée avec un baril oscillant à 130\$US, et le fardeau devient de plus en plus difficile à supporter pour les trésors publics.

Au Canada, la vigueur des prix de l'énergie masque un contexte difficile, et le gouffre entre les provinces ressources (l'Ouest plus Terre-Neuve) et celles du centre (Ontario, Québec) s'élargit.

Lisez le blogue de l'édito!
www.cyberpresse.ca/edito



FORUM

Péage aux ponts La «taxe 450»



COLLABORATION SPÉCIALE

La ville de Montréal a l'intention de mettre en branle son projet de péages sur les ponts qui mènent à l'île. Elle devrait y penser à deux fois, car si on ne fait pas attention, ce ne sera rien d'autre qu'une mesure fiscale discutable déguisée en politique verte.

Sur papier, l'idée semble impeccable. Le nombre de véhicules augmente à Montréal avec tous les problèmes que cela engendre. Ce serait une excellente idée de limiter le nombre de véhicules dans le centre-ville pour réduire la congestion, combattre la pollution atmosphérique et les émissions de gaz à effet de serre, et pour améliorer la qualité de la vie.

Mais le péage n'est sans doute pas la meilleure façon d'y arriver. Parce qu'il pose problème, en termes d'efficacité, d'équité, de développement économique.

D'ailleurs, le rapport du Groupe de travail sur la tarification des services publics, présidé par Claude Montmarquette, n'en fait pas une recommandation. S'il est en faveur d'un recours accru à la tarification, et qu'il appuie l'idée de péages sur les nouvelles autoroutes, pour les péages sur les ponts, il se limite à proposer une étude approfondie sur la chose.

Il y a en effet un choix implicite dans la décision d'instaurer des péages sur les ponts. Et c'est que les automobiles dont on veut réduire le nombre sont celles qui proviennent de Laval, de la Couronne Nord et de la Rive-Sud. C'est certainement plus simple, parce que le fait que Montréal soit une île crée une barrière naturelle. On peut également y voir une logique environnementale, parce qu'on semble lutter contre l'étalement urbain.

Mais il est incorrect de faire une adéquation entre l'étalement urbain et la traversée des ponts. Regardez une carte géographique. Vous découvrirez rapidement que plusieurs de ces banlieues du 450, particulièrement à Laval et sur la Rive-Sud, sont moins éloignées du

Cette mesure, que l'on justifie par la congestion, est bien davantage une mesure fiscale, une façon d'aller chercher des revenus.

centre-ville que plusieurs portions de l'île de Montréal. Pierrefond est à plus de 30 km du centre-ville, tandis que bien des portions de Laval n'en sont distantes que de 20 km, Pointe-aux-Trembles est à plus de 20 km, tandis que Saint-Lambert n'est qu'à 10 km du centre, plus proche même qu'Ahuntsic. Pourquoi alors pénaliser certains banlieusards qui roulent moins et qui polluent moins?

Dès qu'on parle de péage urbain, on fait référence à Londres et à sa «congestion charge». La comparaison est boiteuse en ce sens que cette ville est une véritable mégapole, dont le centre est ancien, dont les problèmes de congestion n'ont aucune commune mesure avec les nôtres. À Londres, le péage s'applique à tous les véhicules qui pénètrent dans le centre, d'où qu'ils viennent. Et la note est salée, 15,75\$ par jour.

Il s'agit là d'une véritable politique de lutte contre la congestion automobile.

Dans le cas de Montréal, si on veut vraiment parler de congestion et de méfaits de l'auto, la logique voudrait que l'on impose un péage à tous ceux qui entrent dans le centre-ville, ou à tous ceux qui parcourent une distance significative pour y parvenir.

Ce que ça montre, c'est que cette mesure, que l'on justifie par la congestion, est bien davantage une mesure fiscale, une façon d'aller chercher des revenus. On peut comprendre les problèmes de l'administration Tremblay, mais il faut dire les choses comme elles sont. En outre, il s'agit clairement d'un projet qui vise à transférer une partie du fardeau fiscal à ceux qui travaillent sur l'île ou en profitent sans y payer de taxes. Pour cette raison, on peut très clairement parler d'une «taxe 450».

Avec deux conséquences, dont il faut tenir compte. D'abord, un tel projet sera nécessairement mal reçu dans les banlieues, ce qui rendra encore plus difficile la création d'une solidarité de la grande région métropolitaine. Ensuite, parce que Montréal n'a pas le pouvoir d'attraction de la City, cette ponction peut avoir un effet boomerang, si elle amène les gens du 450 à ne plus traverser les ponts pour travailler et se divertir. L'effet Dix30.

Pour coiffer le tout, Transport for London avait compris qu'un péage pour pénaliser l'utilisation de la voiture n'a de sens que si on propose aux citoyens une alternative valable, surtout des transports en commun efficaces. C'est le réseau développé de transport en commun de la région londonienne qui a assuré le succès de sa «congestion charge». Or, ici, les banlieues que l'on veut taxer sont souvent celles où les alternatives à l'auto sont les moins attrayantes. Pour cette raison, un péage ne sera acceptable que s'il s'accompagne d'investissements dans les transports en commun.

Bref, il y a encore beaucoup de travail à faire avant de se lancer dans une opération péage.

Des douches pour cyclistes

Il faudrait obliger les promoteurs urbains à prévoir des espaces de stationnement dotés de lieux d'aisance et de casier pour accueillir les vélos

CLOTHILDE-BÉRÉ PELLETIER
ET JEAN-FRANÇOIS MORIN

Grands amateurs de vélo, les auteurs sont urbanistes.

Nous apprenions dans *La Presse* du 24 mai qu'une compagnie privée, Mavélocity, veut implanter au centre-ville de Montréal, à l'été 2009, un stationnement multiservices payant de 500 places pour vélos. Les utilisateurs auraient droit à un service VIP, comprenant la surveillance de leur vélo, ainsi que des douches et des casiers pour entreposer leurs habits de cyclistes.

Nous saluons cette initiative qui, à court terme, répondra à une pénurie d'offres en stationnement pour vélos sécuritaires. Cependant, nous nous questionnons sur les conséquences à long terme d'une telle initiative.

Tout comme de nombreux Montréalais, nous voyageons à vélo pour aller au travail pour des raisons de santé et de protection de l'environnement, mais aussi pour des raisons économiques. Le fait d'avoir choisi le vélo nous permet de faire des économies considérables au niveau de la consommation d'essence, de l'entretien de la voiture et du coût du stationnement au centre-ville. Tous n'ont malheureusement pas la chance de faire le choix entre utiliser une voiture ou un vélo compte tenu de l'emplacement de leur lieu de travail et des équipements disponibles sur place, dont des places de stationnement intérieures sécuritaires pour vélos ainsi que des douches et des casiers.

Dans l'optique où les villes tentent désormais de promouvoir l'utilisation de moyens de transport durable, dont le vélo, nous saluons les initiatives récentes de la Ville de Montréal ainsi que d'autres villes du Québec pour accroître et consolider leur réseau de voies cyclables. Toutefois, si les villes désirent véritablement encourager le vélo comme moyen de transport utilitaire (et non seulement récréatif) il est important qu'elles adoptent des normes réglementaires demandant aux promoteurs d'aménager des aires de stationnement pour vélos ainsi que des douches et des casiers pour les employés.

La loi provinciale sur l'aménagement et l'urbanisme permet déjà d'établir de telles normes. Toutefois, présentement, dans la majorité des règlements de zonage, on exige un nombre minimal de cases de stationnement pour les voitures. Au contraire, les municipalités pourraient exiger plutôt des maximums pour les automobiles en même temps qu'un nombre minimal de cases de stationnement pour vélos. De telles exigences forceraient les entreprises à aménager des aires de stationnement pour vélos

securitaires ainsi que des douches et des casiers répondant aux besoins des employés. Ces normes permettraient également d'éviter la privatisation de l'offre en stationnement pour vélo au centre-ville, une tendance qui pourrait s'accroître avec la venue d'autres aires de stationnement pour vélos similaires à celle proposée par Mavélocity.

Bref, obliger les entreprises à faire de tels aménagements pour les cyclistes tout en limitant le nombre de cases de stationnement pour les voitures permettrait au vélo de devenir un mode de transport utilitaire véritablement compétitif face à l'automobile tout en évitant de rendre le stationnement pour vélo payant au centre-ville, une situation qui viendrait décourager l'usage du vélo pour accéder au centre-ville.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, ARCHIVES LA PRESSE

Les entreprises pourraient faciliter la vie de leurs employés-cyclistes en aménageant des stationnements pour vélos, mais aussi des douches et des casiers.

securitaires ainsi que des douches et des casiers répondant aux besoins des employés. Ces normes permettraient également d'éviter la privatisation de l'offre en stationnement pour vélo au centre-ville, une tendance qui pourrait s'accroître avec la venue d'autres aires de stationnement pour vélos similaires à celle proposée par Mavélocity.

Bref, obliger les entreprises à faire de tels aménagements pour les cyclistes tout en limitant le nombre de cases de stationnement pour les voitures permettrait au vélo de devenir un mode de transport utilitaire véritablement compétitif face à l'automobile tout en évitant de rendre le stationnement pour vélo payant au centre-ville, une situation qui viendrait décourager l'usage du vélo pour accéder au centre-ville.

QU'EN PENSEZ-VOUS?
forum@lapresse.ca

POST-SCRIPTUM

En attendant le prochain cas...



PIERRE-PAUL GAGNÉ

À quand le prochain cas d'accommodement qui, une fois gonflé par une vague médiatique comme on a connu en 2007, sera jugé «déraisonnable» par l'opinion publique et dégènera en mini «crise»? Ce n'est, bien sûr, qu'une question de temps.

Depuis la publication du rapport de la commission Bouchard-Taylor, c'est la question que beaucoup se posent tant ils ont l'impression qu'à travers la sagesse des 300 pages de leur rapport, les commissaires n'ont pas trouvé LA solution pour prévenir d'autres situations potentiellement explosives.

Pêle-mêle se retrouvent donc une foule d'insatisfaits qui ont tous l'impression que MM. Bouchard et Taylor n'ont rien réglé. Au premier chef, on retrouve les adéquistes qui ont grandement été les artisans de la «crise» de 2007, à l'origine de la création de la commission. Également, les indépendantistes qui auraient bien aimé que le rapport des commissaires dévie sur les problèmes linguistiques et identitaires.

Il faut également compter les partisans de la laïcité. Comme la création de la commission découlait surtout de situations où étaient en jeu des problématiques de nature religieuse, ceux-ci estiment qu'il fallait profiter de la situation pour proscrire purement et simplement le port de tout symbole religieux ostentatoire dans l'espace public. Le refus des commissaires d'aller sur ce terrain en a choqué plus d'un:

«Les commissaires ont tout simplement failli à la tâche. Aussi bien

dire que tout sera à recommencer dans trois ou quatre ans et que le gouvernement qui sera alors en poste aura à trancher entre la laïcité pure et simple ou la poursuite des demi-mesures.» (Paul Fradette, Montréal)

«Pourquoi ne pas simplement affirmer que l'État ainsi que ses institutions sont laïques? Les représentants de l'État devraient afficher un caractère laïque. Quant aux citoyens, ils pourraient manifester leur appartenance religieuse, mais ne pourraient, en aucun cas, revendiquer des aménagements qui contreviennent au caractère laïque des institutions.» (Jean Patry, Longueuil)

Ce n'est qu'une question de temps, estiment tous ceux qui croient que le pari de MM. Bouchard et Taylor de miser sur une laïcité dite «ouverte» est perdu d'avance.

«Comment peut-on parler d'État laïque puisqu'on pourra permettre aux enseignants et au personnel dans les hôpitaux de porter n'importe quel symbole religieux?» (Pauline Lafrance, Sherbrooke)

«Je pense que l'école doit être absolument laïque et doit être tout sauf un lieu où le prosélytisme religieux puisse s'exprimer sous quelque forme que ce soit. Il faut vraiment être d'une grande naïveté pour ne pas voir qu'hi-djab, niqab, burqa et autre tchador ne sont d'abord que la manifestation explicite de la domination de l'homme sur la femme.» (François Gros d'Aillon, Rosemère)

«Le port de quelque signe religieux que ce soit a pour but conscient ou inconscient de "vendre sa propre

salade". Ne nous faisons pas d'illusions, si des enseignants ou d'autres employés du domaine public se présentent portant un quelconque signe religieux, croix, hidjab, croix de David, Jésus vous aime, kirpan, etc., c'est bien dans l'idée de promouvoir SA croyance et de faire des adeptes.» (Michel Schnob)

«Les commissaires auraient dû avoir le courage de dire qu'ils croient que la société devrait être totalement laïque si c'est ce qu'ils croient, plutôt que de suggérer que l'on devrait retirer le crucifix à l'Assemblée nationale, pendant que l'on permet aux minorités culturelles d'afficher des signes religieux.» (Julie St-Hilaire, Québec)

À quand le prochain cas? Ce n'est qu'une question de temps, estiment tous ceux qui croient que le pari de MM. Bouchard et Taylor de miser sur une laïcité dite «ouverte» est perdu d'avance.

En vertu de cette vision de la laïcité, l'État se déclare officiellement neutre, mais n'interdit pas formellement à tous ses agents d'afficher des signes de leur appartenance religieuse. Par exemple, dans le rapport Bouchard-Taylor, on indique que les policiers ne devraient pas porter de signes religieux, mais que cela ne serait pas interdit aux enseignants et enseignantes.

Viable, cette formule mise à l'épreuve dès le départ par une prise de position renouvelée des commissaires à l'égard de l'égalité hommes-femmes et qui ne voient, en même temps, aucun problème à ce que les enseignantes qui le souhaitent puissent porter l'hi-djab à l'école?

C'est là un des gros paris de la commission Bouchard-Taylor. Et c'en est tout un quand on sait qu'une simple histoire de cabane à sucre a pu faire les manchettes des jours durant, il y a un an.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

TOUR DU GLOBE

BIRMANIE
Sinistrés harcelés

Des organisations non gouvernementales ont accusé hier la junte birmane de forcer des survivants du cyclone *Nargis* à quitter les refuges et à retourner dans leurs villages dévastés, quatre semaines après la catastrophe qui a fait 2,4 millions de sinistrés. L'organisation Human Rights Watch a affirmé que les militaires avaient commencé à chasser les rescapés des camps dressés par les autorités après le cyclone, les laissant livrés à eux-mêmes dans les campagnes ravagées.

- Agence France-Presse

AFGHANISTAN
100 talibans et deux soldats tués

Plus de 100 talibans ont été tués en deux jours de combats dans le sud-ouest de l'Afghanistan, selon les autorités afghanes, tandis que deux soldats de l'OTAN ont perdu la vie hier dans un attentat suicide dans l'est du pays. La province de Farah se situe à la frontière de l'Iran et les attaques y sont plus nombreuses depuis plusieurs mois. Huit civils afghans y ont ainsi été tués mardi dans l'explosion d'une bombe.

- Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS
Décollage réussi pour *Discovery*

La navette *Discovery*, qui doit rejoindre la Station spatiale internationale (SSI), a décollé avec succès hier à 17h02 locales du Centre spatial Kennedy en Floride. La navette, qui a décollé dans des conditions météorologiques idéales, doit arriver jusqu'à la SSI demain. *Discovery* transporte sept astronautes, dont une femme et un Japonais. Des débris qui ont frappé le bouclier thermique de la navette lors du lancement ne l'ont sans doute pas endommagé, a par ailleurs affirmé la NASA.

- Agence France-Presse

ROYAUME-UNI
Le prince William dans les Caraïbes

Le prince William partira demain en mission de deux mois dans les Caraïbes avec une unité de la Marine royale qui lutte contre les trafiquants de drogue, a-t-on appris hier de source militaire. Le sous-lieutenant Wales, son nom d'officier dans l'armée, «va faire tout ce qu'un jeune officier doit faire», a assuré le contre-amiral Robert Cooling. Le prince devra acquérir une formation de base dans la navigation avant de passer cinq semaines sur l'*Iron Duke*.

- Agence France-Presse

IRAK
Neuf policiers tués dans un attentat

Au moins neuf policiers, dont un officier supérieur, ont été tués hier soir dans un attentat suicide contre un barrage de police à Heet, dans l'ouest de l'Irak, a-t-on appris de source locale. Un kamikaze a fait exploser la veste d'explosifs qu'il portait sur lui dans la province sunnite d'Al-Anbar, a indiqué le maire de cette localité à 170 km à l'ouest de Bagdad, cheikh Hakmat Jobair.

- Agence France-Presse

HONDURAS
Un avion s'écrase: cinq morts

Un Airbus A320 de la compagnie latino-américaine Grupo TACA en provenance de Los Angeles est sorti vendredi de sa piste d'atterrissage à l'aéroport de Tegucigalpa pour finir sa course dans une rue passante de la capitale hondurienne, faisant cinq morts: le pilote, deux passagers et deux automobilistes, en plus de 65 blessés, selon les autorités. L'une des victimes est le président de la Banque centraméricaine d'intégration économique (BCIE), Harry Brautigam.

- Associated Press



PHOTO JOSHUA ROBERTS, AGENCE FRANCE-PRESSE

Lorsqu'un comité du Parti démocrate réuni à Washington a donné raison au clan Obama dans une dispute réglementaire, hier, les partisans d'Hillary Clinton n'ont pas apprécié: «McCain! McCain! McCain!» ont crié les uns, alors que d'autres ont hurlé: «No-Bama! No-Bama! No-Bama!»

Coup dur pour Clinton

Les délégués de la Floride et du Michigan auront une demi-voix

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — Le Parti démocrate a infligé un coup dur à Hillary Clinton hier soir en refusant de lui donner raison sur la pleine représentation de la Floride et du Michigan à la convention qui désignera fin août le candidat démocrate à l'élection présidentielle de novembre.

À l'issue d'une réunion houleuse à Washington, une commission du parti a décidé d'accorder une demi-voix seulement à chacun des 368 délégués qui représenteront les deux États sanctionnés pour avoir défié les règles du parti en tenant leurs primaires avant le «super mardi» du 5 février. En vertu de ces règles, la Floride et le Michigan devaient perdre leur droit d'envoyer des délégués à la convention nationale du parti, au grand dam d'Hillary Clinton, qui avait remporté la victoire dans ces deux États.

La réunion d'hier avait pour but de trouver un compromis pour permettre à deux États clés d'avoir un mot à dire dans la sélection du candidat démocrate à l'élection présidentielle.

Le compromis auquel est parvenu la Commission des règlements et du statut n'a pas plu au camp Clinton, qui a notamment décrié la décision d'accorder à Barack Obama 59 délégués du Michigan contre 69 à Hillary Clinton. Le nom du sénateur de l'Illinois n'apparaissait pas sur le bulletin de vote lors de

la primaire organisée dans cet État du Midwest. Le nombre de délégués qui lui a été alloué correspond à une solution proposée par un comité du Parti démocrate du Michigan. Pas moins de 40 % des électeurs avaient voté «uncommitted» lors de la primaire. La plupart d'entre eux voulaient ainsi exprimer leur appui à Barack Obama.

Mais les représentants de la sénatrice de New York ont jeté les hauts cris avant la tenue du vote sur cette solution.

«Je suis estomaqué que nous ayons le culot de substituer notre jugement à celui de 600 000 électeurs.»

«Je suis estomaqué que nous ayons le culot de substituer notre jugement à celui de 600 000 électeurs», a déclaré Harold Ickes, membre de la Commission des règlements et du statut et supporteur d'Hillary Clinton.

Il a précisé que la sénatrice de New York se réservait le droit de contester cette décision à l'occasion de la convention de Denver.

Hillary Clinton réalise un gain net de 19 délégués en Floride et de cinq délégués au Michigan en vertu du compromis de Washington. Ces gains

sont insuffisants pour permettre de réduire de façon significative l'avance de Barack Obama au chapitre des délégués.

La sénatrice de New York peut encore espérer devancer son rival au chapitre du vote populaire, mais elle devra obtenir une large victoire à Porto-Rico, où aura lieu aujourd'hui l'une des trois dernières primaires. Le Dakota-du-Sud et le Montana mettront un terme mardi à la saison des primaires et des caucus.

À la suite des décisions d'hier, il faut maintenant 2118 délégués pour obtenir l'investiture démocrate. Barack Obama est à seulement 66 délégués de ce «nombre magique». Son camp s'est réjoui au terme de la réunion d'hier.

«Nous sommes extrêmement contents que la commission soit parvenue à une solution équitable qui permettra au Michigan et à la Floride de participer à la convention», a déclaré David Plouffe, directeur de la campagne du sénateur Obama.

Les travaux de la Commission des règlements et du statut ont été retransmis en direct sur les chaînes d'information continue. Ceux-ci ont pris fin dans un certain chaos, les partisans d'Hillary Clinton scandant des slogans qui n'augurent rien de bon pour l'unité des démocrates. Les uns ont crié: «McCain! McCain! McCain!» Les autres: «No-Bama! No-Bama! No-Bama!»

Obama quitte son église

Après avoir rompu avec son ancien pasteur, Barack Obama est allé plus loin hier en coupant ses derniers liens avec son église controversée de Chicago.

L'équipe du sénateur de l'Illinois a annoncé cette rupture définitive deux jours après la diffusion de commentaires polémiques de Michael Pfleger, un prêtre catholique de Chicago, qui s'en était pris dimanche dernier à Hillary Clinton devant les membres de la Trinity United Church.

«Je crois vraiment qu'elle a toujours pensé "c'est à moi, je suis la femme de Bill, il suffit que je me présente", et puis venu de nulle part, il arrive. "Salut, je suis Barack Obama." Et elle s'est dit: "Oh zut. D'où tu sors? Je suis blanche. J'y ai droit. Il y a un homme noir qui me vole mon dû", avait dit Michael Pfleger, un prêtre blanc de gauche, en se moquant de l'ex-première dame des États-Unis.

Au cours des deux derniers jours, Barack Obama avait pris ses distances avec le père Pfleger, une connaissance, se disant «profondément déçu» par le «discours de division et rétrograde» du religieux.

Barack Obama était membre de l'église United Trinity Church depuis plus de 20 ans. Jeremiah Wright, l'ancien responsable de la paroisse, avait joué auprès de lui le rôle de mentor spirituel.

- Richard Héту

RISQUES D'INONDATION

Près de 200 000 Chinois évacués

ASSOCIATED PRESS

MIANYANG, Chine — Les autorités chinoises ont évacué près de 200 000 personnes et ont demandé à un million d'autres hier de se tenir prêtes à partir rapidement étant donné le risque de débordement d'un lac de retenue engendré par le tremblement de terre du 12 mai.

Des centaines de soldats s'employaient nuit et jour à vider le lac Tangjiashan, qui s'est formé au-dessus de la ville de Beichuan, dans la province centrale du Sichuan, à la suite

d'un glissement de terrain. Selon l'agence de presse officielle Chine nouvelle, l'armée a creusé un canal de dérivation qui devrait permettre de déléter les eaux entre aujourd'hui et mardi.

Des ouvriers ont aussi disposé des explosifs sur le barrage naturel qui s'est formé à la suite du tremblement de terre.

«Actuellement, je pense que la situation concernant le lac est maîtrisée, nous n'avons plus de craintes qu'il y ait des inondations incontrôlées», a précisé de son côté Han Guijun, un

responsable du parti dans le comté de Beichuan.

Nouveau bilan du séisme

Le gouvernement chinois a fourni hier un nouveau bilan du séisme s'élevant à au moins 68 977 morts et 17 974 disparus.

Chine nouvelle a annoncé qu'«un total de 197 477 personnes avaient été évacuées à 8h samedi», un chiffre dont on ignorerait la composition précise.

De même source, on précise que Tan Li, le chef du Parti communiste à Mianyang, a indiqué qu'il serait décidé de l'évacuation

des 1,3 million d'habitants de la zone «si la digue du lac s'ouvre entièrement».

Les rives du lac ne montraient toutefois pas de signes de faiblesse. Quant à la ville de Beichuan, elle a été totalement interdite au public par l'armée.

Chine nouvelle a par ailleurs rapporté que le président chinois Hu Jintao était arrivé hier dans la province de Shaanxi, au nord du Sichuan, pour y faire le point sur les secours. La télévision nationale l'a montré dans un camp de réfugiés, parlant à des enfants laissés sans domicile par le séisme.